Numéro 33
Juin 2014
Publication
«CCIA-BML»
www.ccib.org.lb

ECONEWS

The Chambers Newsletter

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ÉDITO

Le grand dictateur

Mohamed Choucair

C'est le titre d'un film produit par Charles Chaplin aux États Unis en 1936, et qui lui a coûté le droit de résider sur le territoire américain, où il vivait depuis 40 ans, en citoyen anglais. Cette œuvre décrivait déjà certaines réalités, dont les camps de concentration, dont le monde ne découvrira l'existence qu'à la fin de la guerre, dix ans plus tard. Chaplin a payé le prix de son opposition au régime nazi, considéré à l'époque comme le principal rempart contre le communisme russe.

Dans chaque société, il y a des visionnaires; mais la société, elle, ne l'est pas, et encore moins ses dirigeants, qui se veulent le reflet de l'opinion publique qu'ils ont forgée en vue d'intérêts électoraux. La société, toute société, est fondée sur des valeurs morales qu'elle néglige le temps d'une dictature, d'une décadence, d'un conflit, mais qui finissent par s'imposer car l'humanité a un sens et une histoire. Chaplin pensait qu'il suffisait de réveiller le peuple allemand. Il a lui-même été honoré par les États Unis en 1972. Le drame c'est que le réveil a souvent lieu trop tard.

Au Liban, pourquoi est-il devenu si difficile d'élire un président, de nommer un gouvernement, de faire une déclaration ministérielle, d'élire une Chambre des députés ou un Sénat? Pourtant, tout finit par se faire quand les parties du conflit réalisent que le blocage des institutions leur fait courir un risque plus grand que l'avantage qu'il peut leur procurer. Mais à quel prix?

Le dernier rapport de la Banque mondiale estime la croissance en 2013 à 1,5%, dans un pays où le tiers de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté, ce nombre devant être majoré d'au moins un million de réfugiés syriens vivant dans des conditions des plus précaires. Chaque société a son point de rupture. Et là, on se rend compte que le risque pour tous est infiniment plus grand que les intérêts particuliers.

On voudrait bien séparer l'économique du politique, malheureusement cela est bien difficile. Le boycott touristique du Liban a réduit, ces dernières années, de 60% un ensemble d'activités qui ne compte pas moins de 40% de la production nationale. C'est là qu'il faut aller chercher les raisons du déficit de la croissance. Le revenu par habitant est déjà en phase de décroissance; et si l'on tient compte de l'assimilation partielle des réfugiés, la chute est beaucoup plus grave encore.

Des efforts désespérés du secteur privé ont amené l'Arabie saoudite et d'autres pays à annuler le ban touristique vers le Liban. Est-ce que les forces du terrain et les leaders qui les manipulent vont le permettre?

En attendant, la manière d'affronter les problèmes est caricaturale. La grille des salaires dans le secteur public suscite des attitudes irraisonnées qui causent beaucoup de tort au pays. Les écoles et les administrations sont le plus souvent en grève, les examens officiels sont compromis. Les syndicats réclament des droits dont ils ne veulent plus discuter les conséquences. Le patronat reconnaît des droits mais conteste l'opportunité. En l'absence de croissance, l'inflation est inévitable. Le gouvernement cherche des ressources pour financer la grille.

Aucune base rationnelle n'est disponible pour un débat cohérent. Quelle est la grille de base contestée, celle de 1999 ou de 2012? Quelle est la grille exigée, aujourd'hui ou en 2016, en un seul versement ou en cinq annuités progressives? Qui sont les bénéficiaires, et sont-ils tous à la même enseigne? Certains n'ont-ils pas déjà reçu un «à valoir» substantiel ces dernières années? Cette étude est à la portée de l'administration, du patronat et des syndicats; avant de la rendre disponible, inutile de fermer les écoles et de geler l'administration, on n'arrivera nulle part. Je ne dis même pas qu'il faille se mettre d'accord là-dessus, mais que la partie qui s'exprime puisse revendiquer une position à partir d'une base logique.

Or les positions actuelles n'ont aucune chance de donner un résultat positif:

- L'administration, en recherchant de nouvelles sources pour financer la grille des salaires, est entrain de consacrer une pratique qui a mis en échec le principe de l'unicité de l'impôt, à la base de toute justice sociale et économie budgétaire;

- Les syndicats, en ayant recours à des mesures coercitives dans une économie exsangue, sont entrain de réduire les capacités de les satisfaire et risquent de transformer une revendication juste en conflit politique et dérapage sécuritaire;

- Même si les risques d'inflation et/ou de dépression s'avèrent justifiés (stagflation), le patronat doit imaginer une solution au conflit dès lors qu'il reconnaît le principe de la revendication mais dénonce l'opportunité.

INDEX

Mohamed Choucair reçoit les insignes de l'Ordre national du Mérite médaille d'or

Le Bilan des 100 jours du Cabinet de Tammam Salam

À vos platines et place aux festivals savoureux de l'été 2014…

Ressources offshore: de report en report

CCIA-BML

P02- Patrice Paoli, invité d'honneur de la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban

P03- Mohamed Choucair reçoit les insignes de l'Ordre national du Mérite médaille d'or

P04- À Tanger, Mohamed Choucair est réélu président de l'ASCAME lors des travaux de son comité exécutif

P04- Gaby Tamer élu président de la Chambre de commerce franco-libanaise

P05- Le bilan des 100 jours du cabinet de Tammam Salam

P06- Après deux ans de pâleur, le tourisme reprend des couleurs...

P07- Ressources offshore: de report en report

P08- ÉCHOS ARABES

FCCIAL

P09- À vos platines et place aux festivals savoureux de l'été 2014...

P10- Zones économiques spéciales, ou comment l'amélioration du niveau de vie d'une région a une incidence positive sur l'ensemble d'un pays

P11- Rappel aux industriels qui souhaitent obtenir un permis pour l'ouverture de leur usine

P12- Europe Day in Lebanon to commemorate EU values for "Unity in Diversity"

P13- Maintaining Lebanese Banks in Syria

P13- Lebanon in Figures

P14- StarPack Award Ceremony organized by LibanPack

P15- CCIAS Events Wrap-Up April and May 2014

P15- LACTIMED launches the competition of innovative projects for the enhancement of Mediterranean typical dairy products

P16- The Baalbeck International Festival

P16- Geha House

CCIA-BML

P17- "Facilitating Access to the Canadian Market" at the premises of the CCIA-BML

P17- Honoring Middle East Airlines' CEO Mohamad El Hout

P18- Social Media and its Rightful Place

P19- The Lebanese Training Center

P20- Conferences, Exhibitions & Business Opportunities

Les articles de cette publication expriment l'avis de leurs auteurs; ils sont publiés dans leur langue originale, et n'expriment pas nécessairement l'avis d' ECONEWS.
The views expressed in this publication are those of the authors; they are published in their original language, and do not necessarily reflect the opinion of ECONEWS.

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Patrice Paoli, invité d'honneur de la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban

La Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban ne tarit pas d'efforts pour renforcer ses relations avec les chancelleries étrangères, et en particulier avec la France, pays ami et frère de cœur du Liban. Pour faire perdurer cette amitié historique et renforcer les liens économiques et commerciaux entre Paris et Beyrouth, Mohamed Choucair a convié l'ambassadeur de France au Liban à un déjeuner en son honneur.

Patrice Paoli en réunion avec le Conseil d'administration de la CCIA-BML

L'ambassadeur de France au Liban, Patrice Paoli, a été l'hôte du président Mohamed Choucair, le 7 mai 2014, à l'occasion d'une table-ronde et d'un déjeuner organisé en son honneur à la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban. Cette rencontre a rassemblé les présidents des instances économiques et les membres du Conseil d'administration de la Chambre ainsi que son directeur général. Patrice Paoli était accompagné de Jacques de Lajujie, directeur du Service économique pour le Moyen-Orient de l'ambassade de France au Liban et d'Henri Castores, conseiller commercial auprès de l'ambassade de France au Liban.

L'objectif principal de cette réunion franco-libanaise était de discuter des moyens de renforcer les échanges commerciaux et économiques entre les deux pays, et ce à travers le soutien que peut apporter l'ambassade de France au Liban.

Les deux parties ont également abordé des sujets tels que l'encouragement de la langue française dans les affaires, le développement du secteur des services, la promotion des investissements français au Liban et le soutien aux PME libanaises à s'exporter en France.

DAVANTAGE DE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS, UN MUST POUR UNE MEILLEURE COMPÉTITIVITÉ DES ENTREPRISES LIBANAISES

En mot d'ouverture, Mohamed Choucair a tenu à saluer chaleureusement la visite de l'ambassadeur de France. «Les relations entre la France et le Liban ne s'évaluent pas en termes d'échanges commerciaux, bien que la France a toujours été parmi les premiers fournisseurs du Liban et ses meilleurs clients, elles vont beaucoup plus loin dans la coopération entre les deux nations», a-t-il lancé. «L'entreprise qui maîtrise la technologie française et les coûts libanais, et qui a de surcroît, une bonne connaissance de la région, jouit d'un avantage compétitif appréciable dans la concurrence internationale», a-t-il affirmé avant d'évoquer les besoins des entreprises libanaises en savoir-faire français pour être plus compétitives sur les marchés locaux et internationaux. Le président de la Chambre a aussi appelé la France à devenir «le premier partenaire du Liban dans les travaux d'infrastructures, dans l'exploitation du gaz et du pétrole et dans la reconstruction de la Syrie où le Liban semble être le mieux positionné dans la région». Il a par ailleurs proposé à la France de développer avec le Liban un cadre législatif plus adéquat et des accords appropriés afin d'optimiser les ressources et de permettre au Liban de se positionner dans la compétition internationale. Il a clôt son discours en affirmant qu'«il enverrait à Patrice Paoli le contenu du programme de sa visite le 24 juin prochain à Paris à UBIFRANCE et le 25 au MEDEF», afin que l'ambassadeur de France au Liban, et son équipe, suggèrent des points supplémentaires à ce programme déjà prêt.

UNE PRÉSENCE DE 5 000 PME FRANÇAISES AU LIBAN… DES CHIFFRES À FAIRE PÂLIR D'ENVIE LES POIDS LOURDS DE LA RÉGION

À son tour, Patrice Paoli a remercié Mohamed Choucair pour «cette réunion amicale». «Quand on parle à nos parlementaires, et à nos visiteurs en général, de l'intensité de la relation franco-libanaise, notamment sur le plan humain, du nombre d'entreprises françaises présentes ici, qui sont près de 5 000, nous avons des chiffres à faire pâlir d'envie des poids lourds de la région y compris l'Arabie saoudite qui a moins d'entreprises françaises présentes sur son sol que le Liban», souligne-t-il aussi. Il a par ailleurs tenu à «saluer les segments français indissociables du développement des relations franco-libanaises», à savoir: «l'ESA, les certifications bancaires, les labels d'hôtellerie, les encouragements au tourisme», etc. «J'ai aussi appelé le MEDEF pour que la maison France et la maison Liban soient bien ordonnées et qu'on fasse ce travail de conviction et de rationalisation à Paris, à Lyon, à Lille puis ce sera la Bretagne et toutes les régions où nous pourrons mobiliser les instances régionales et travailler ensemble», a-t-il aussi assuré. Son message: «le Liban vaut la peine pour deux raisons principales: sa qualité de marché car son pouvoir d'achat est impor- tant malgré l'étroitesse numérique de sa population, Le Liban est un tremplin et c'est beaucoup de partenariats» poursuit-il. Tout comme Mohamed Choucair, il a souligné «l'importance de se retrouver avec le bord libanais, lors d'UBIFRANCE, le 24 juin prochain à Paris soulignant que «ce sera une occasion de mobiliser, avec les instances régionales si possible, l'Ile de France et les Chambres de commerce, la poursuite commune de cet effort pour l'intérêt commun de la France et du Liban.

LA FRANCE A EXPORTÉ AUTANT AU LIBAN QU'EN ÉGYPTE EN 2013

Accompagnant l'ambassadeur, le directeur du Service économique pour le Moyen-Orient à l'ambassade de France au Liban, Jacques de Lajujie, a tenu à certifier «une évolution régulière dans le bon sens des exportations françaises au Liban ou des investissements libanais en France». «Les discours mettent souvent en garde contre les 40 milliards de dollars de dettes du Liban par rapport à l'Arabie saoudite, c'est un fait, mais je rappelle quand même que la France a exporté autant au Liban qu'en Égypte en 2013», a-t-il ajouté. Il annonce enfin que «la France dégage dans sa relation commerciale avec le Liban un excédent qui est de l'ordre d'un milliard d'euros, soit le tiers de l'excédent que nous dégageons sur l'ensemble des pays de la zone, y compris les plus importants».

Par la suite, c'était au tour des présidents des instances économiques et des membres du Conseil d'administration de la CCIA-BML de s'exprimer. Parmi les sujets abordés par les deux parties figurent également l'encouragement de la langue française dans les affaires, le développement du secteur des services, la renégociation éventuelle de certains accords commerciaux avec L'Union européenne, la promotion des investissements français au Liban et le soutien aux PME libanaises à s'exporter en France.

Cette première réunion franco-libanaise est appelée à devenir trimestrielle afin de faire le point sur l'avancement des réalisations communes entre les entre les deux pays.

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Le président Mohamed Choucair reçoit les insignes de l'Ordre national du Mérite médaille d'or

À quelques jours de l'expiration de son mandat présidentiel, le président Michel Sleiman a tenu à remettre les insignes de l'Ordre national du Mérite médaille d'or (1er rang) au président de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, pour ses prises de positions et actions audacieuses en faveur de l'économie libanaise.

L'ancien Premier ministre et le président de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth lors de la cérémonie

L'octroi de cette médaille honorifique a été confié par le président sortant de la République à l'ancien Premier ministre Fouad Siniora, représentant Michel Sleiman, lors d'une réception donnée à cette occasion le 19 mai dernier à la Maison du centre. C'est en présence du ministre d'État aux affaires administratives pour le développement, Nabil de Freige, que Fouad Siniora a décoré Mohamed Choucair. Étaient également invités à cette occasion, un grand nombre de personnalités politiques, anciens ministres et députés, présidents des instances économiques et un parterre d'hommes d'affaires et de banquiers.

C'est surtout le rôle pionnier joué par Mohamed Choucair avec dynamisme et ferveur en faveur de l'essor des économies libanaise et arabe, que le président Michel Sleiman a voulu saluer et récompenser à travers cette médaille prestigieuse.

«Nous nous réunissons aujourd'hui pour honorer notre frère et ami Mohamed Choucair, qui a prouvé qu'une activité dynamique et efficace, que la franchise et l'initiative, l'ont porté à accomplir de nouvelles tâches, non seulement au niveau local mais aussi au niveau régional», a déclaré dans son allocution l'ancien Premier ministre en ouverture de la cérémonie. Fouad Siniora a aussi rappelé que «Mohamed Choucair a réussi à faire de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban un lieu stratégique avec une activité dynamique émergente et a accompli des initiatives tant aux niveaux local, que régional et international». Il a aussi salué le modernisme de l'action effectuée par le président de l'Union des chambres de commerce du Liban. «Il a réussi à rendre la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban «à la mode», en lui faisant peau neuve avec une réhabilitation du bâtiment qui répond aux standards internationaux, notamment au niveau architectural, avec des équipes toujours en alerte pour informer rapidement les commerçants en demande», a-t-il ajouté. «Mohamed Choucair a fait la promotion du rôle de la chambre et a mis en lumière l'importance de sa présidence en jouant un rôle avant-gardiste pour la défense de l'économie libanaise, qui a subi des revers considérables au cours des dernières années», a poursuivi Fouad Siniora. Il a également salué, le rôle courageux et les prises de position audacieuses de Mohamed Choucair qui, à plusieurs reprises, a axé son travail sur le bien-être de l'économie en allant à contre sens de certaines décisions politiques qui ne défendaient pas l'essor économique du pays. Les initiatives de restauration de l'économie libanaise avec «La Semaine du Liban en France» et «La Semaine du Liban à Jeddah» initiées par Mohamed Choucair ont aussi été évoquées par Fouad Siniora. «Pour ces raisons, et pour bien d'autres encore, le président de la République libanaise, Michel Sleiman, a décidé de décerner les insignes de l'Ordre national du Mérite médaille d'or que j'ai l'honneur de remettre aujourd'hui à Mohamed Choucair», a déclaré l'ancien Premier ministre en clôture de son discours.

> LA CAPACITÉ DE L'ÉCONOMIE LIBANAISE EST TRÈS GRANDE, ET UN MINIMUM DE SÉCURITÉ ET DE STABILITÉ POLITIQUE SUFFISENT POUR GARANTIR UN GRAND ESSOR

S'exprimant à son tour, le président Mohamed Choucair s'est dit ému par cet honneur que lui fait le président de la République, qu'il a qualifié de grand homme. «J'estime que j'ai fait mon devoir national et je souhaiterais vous rendre hommage monsieur le Président, vous qui avez construit et tracé la route à votre successeur qui devra suivre la feuille de route que vous avez émise, notamment les points de la Déclaration de Baabda», a-t-il affirmé. Et d'ajouter: «Les réalisations que nous avons faites sont minimes face à vos réalisations pour maintenir l'unité et la coexistence pacifique du Liban». Il a par ailleurs estimé que «protéger l'économie est un devoir national, mais protéger la Constitution et s'y conformer, est une des tâches des plus élevées et des plus difficiles». Il a aussi noté que «la capacité de l'économie libanaise est très grande, et qu'un minimum de sécurité et de stabilité politique suffisent pour garantir un grand essor». «L'octroi de cette médaille honorifique par le président est le symbole de son grand soutien aux instances économiques, aux hommes d'affaires et au secteur privé», a-t-il aussi souligné avant de promettre au président de la République de «continuer à travailler pour le bien et la prospérité du Liban, parce que nous, et parce que vous, croyez en la capacité du Liban et des Libanais à l'excellence et à la créativité».

Rappelons que l'ambassadeur de France, Patrice Paoli, au nom du président François Hollande, avait remis à Mohamed Choucair les insignes de l'Ordre national du Mérite de grade de Chevalier, le 17 novembre 2012, lors d'une cérémonie organisée à la Résidence des Pins à Beyrouth.

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

À Tanger, Mohamed Choucair est réélu président de l'ASCAME lors des travaux de son comité exécutif

Le Minzah hôtel de Tanger a abrité la séance d'ouverture des travaux du comité exécutif de l'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Méditerranée (ASCAME), centrés sur les différents aspects liés au développement des affaires et les modalités d'expansion du partenariat et de l'investissement au niveau méditerranéen. À cette occasion, et fruit d'un consensus des chambres de la Méditerranée, Mohamed Choucair a été réélu pour un nouveau mandat à la tête de l'ASCAME.

Miquel Valls, président de la Chambre de Commerce de Barcelone et Mohamed Choucair, président de l'ASCAME

Cette rencontre a été organisée les 2 et 3 mai dernier à Tanger par la chambre de commerce, d'industrie et de services de la wilaya de Tanger (CCIST), en collaboration avec l'Association des chambres de commerce de la Méditerranée (ASCAME). Elle a été ouverte en présence du maire de Tanger, Fouad El Omari, du président de l'ASCAME Mohamed Choucair et du président de la CCIST, Omar Moro. Elle a aussi rassemblé la participation de plusieurs pays du pourtour méditerranéen.

Lors de la réunion d'ouverture, Mohamed Choucair a souligné le rôle essentiel joué par les chambres de commerce et l'ASCAME en s'appuyant sur le processus de croissance soulignant «la nécessité d'opérer le plus d'efforts possible pour activer la coopération entre les pays de la région, afin de promouvoir l'économie de la Méditerranée». Il a par ailleurs évoqué l'importance de la mondialisation, de l'ouverture économique et de la compétitivité, en souhaitant que la région méditerranéenne entre de plein pied dans l'économie mondiale. Il a néanmoins pointé du doigt les multiples souffrances que subit la région méditerranéenne avec le problème croissant du chômage en raison des crises récentes. Mohamed Choucair a ainsi estimé que les efforts de la Méditerranée devraient se concentrer davantage sur la création d'emplois pour réduire la crise du chômage qui sévit, et pour améliorer l'entreprise dans les pays sud-méditerranéens.

«La politique de l'ASCAME, a-t-il poursuivi, met l'accent sur l'ouverture économique pour être en mesure de tirer parti des ressources, soutenir les petites et moyennes entreprises (PME), et ainsi, mieux soutenir le programme de développement des infrastructures. Il a par ailleurs assuré que les Chambres de commerce et l'ASCAME travaillent de concert au niveau méditerranéen pour atteindre un ensemble d'objectifs, à savoir: encourager l'investissement dans le secteur de la production, éliminer les obstacles bureaucratiques imposés aux investisseurs, encourager les petites entreprises dans le Sud et dans l'Union européenne et le développement des moyens de régler les différends commerciaux, tels que la médiation et l'arbitrage. «Ces outils déjà mis en place par la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban au Liban», a-t-il rappelé.

Il a par ailleurs annoncé plancher sur la création d'un cadre de coopération économique entre les pays du Golfe et l'ASCAME.

Il a été convenu, lors de la réunion de l'ASCAME, de convoquer une réunion du Bureau et de l'Assemblée générale de l'ASCAME, à Beyrouth les 14 et 15 octobre prochains. Aussi au programme, l'organisation d'un congrès méditerranéen sur le tourisme à Beyrouth, le 13 octobre prochain. Cette initiative permettra de combiner les activités touristiques de la Méditerranée avec leurs homologues libanais en vue de créer des partenariats de travail conjoints.

Le programme du second jour prévoyait notamment une table ronde portant sur le thème: «Les perspectives des échanges énergétiques et l'intégration économique méditerranéenne».

VISITE DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE DE TANGER

En marge de ces réunions, Mohamed Choucair a effectué une visite de la zone de libre-échange d'exportations de Tanger, accompagné par Mehdi Tazi Riffi, le directeur général du TFZ (Tanger Free Zone). Ensemble, les deux hommes ont visité les usines, et le président de l'ASCAME a exprimé son admiration face à l'efficience de cette zone. Il a par ailleurs souhaité le même destin d'essor industriel économique à la ville de Tripoli. Mohamed Choucair a invité Mehdi Tazi Riffi à se rendre au Liban pour faire part de son expertise auprès des responsables de la capitale du Nord.

Rappelons que l'ASCAME a été fondée le 1er octobre 1982, comme une initiative de la Chambre de commerce de Barcelone, conjointement avec ses homologues de différents pays méditerranéens. Aujourd'hui, 30 ans après sa création, elle est devenue un acteur-clé dans l´espace méditerranéen et c´est une des organisations internationales les plus représentatives et les plus implantées géographiquement, avec plus de 200 chambres de commerce et autres organismes associés membres de 23 pays riverains de la Méditerranée.

Gaby Tamer élu président de la Chambre de commerce franco-libanaise

Au cours de la réunion du Conseil d'administration de la Chambre de commerce franco-libanaise (CCFL) qui s'est déroulée dernièrement à Paris, et après avoir remercié toutes les personnes qui l'ont secondé, le président Jacques Saadé a fait part de sa décision de mettre fin à son mandat de président de la CCFL.

À l'issue de cette réunion, les membres du conseil ont élu le vice-président de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth et du Mont-Liban (CCIA-BML), Gaby Tamer, nouveau président de la CCFL et ce en présence de Mohamed Choucair, vice-président de la CCFL et président de la CCIA-BML. Gaby Tamer a remercié dans son allocution la confiance que lui ont portée ses confrères. Il a mis l'accent sur le rôle fondamental joué par son prédécesseur Jacques Saadé tout au long de son mandat de 27 ans en faveur du bien-être des relations franco-libanaises. Il a invité les membres du conseil à octroyer à Jacques Saadé le titre de président honoraire à vie de la CCFL en hommage à ses efforts, ses réalisations et l'investissement de son temps précieux en faveur de la Chambre.

Gaby Tamer et Jacques Saadé

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Le bilan des 100 jours du cabinet de Tammam Salam

Marilyne Jallad

Le mandat du gouvernement de Tammam Salam devait normalement s'achever le 15 juin courant. Or le non-respect par certains blocs politiques des délais fixés au 25 mai dernier par la Constitution libanaise pour élire un nouveau président de la République a changé la donne. Le gouvernement sortant se retrouve de fait avec les prérogatives du Chef de l'État voyant ainsi son mandat prorogé jusqu'aux calendes grecques. N'empêche qu'ECONEWS s'est intéressé aux 100 premiers jours de ce gouvernement, considérés dans les grandes démocraties occidentales comme des jours tests d'où leur intérêt.

Le Premier ministre Tammam Salam

Qualifié par tous, de dirigeant modéré au ton conciliateur, Tammam Salam fut initialement nommé pour présider le gouvernement pour trois mois. Or, «le Liban, pays de paradoxes, fait que tout ce qui est temporaire devient le plus souvent permanent» affirme d'entrée Mohamad Safa, compagnon de route du Premier ministre.

TAMMAM SALAM, L'HOMME

«Permettez-moi de vous éclairer sur la personnalité de Tammam Salam face aux tractations ardues qu'il a dû affronter avant la formation de son gouvernement,» ajoute-t-il. Mohamad Safa rappelle que dix mois de tractations ont été menés pour former ce gouvernement, et un mois supplémentaire pour adopter une déclaration ministérielle, des tractations qui ont nécessité une grande patience et un esprit rassembleur dont a fait et continue de faire preuve Tammam Salam. Il a par ailleurs pointé du doigt les nombreux détracteurs qui ne l'ont pas épargné. Considéré comme le candidat du 14 mars, il a aussi dû faire preuve de persévérance et de diplomatie, pour poursuivre discrètement sa médiation auprès de tous les blocs politiques en vue de former un gouvernement représentatif de toutes les factions et de toutes les communautés. Or il lui était facile de former un gouvernement de fait accompli ou de technocrates, une option qu'il a refusée. «Sa force tranquille, son esprit d'ouverture, et son esprit visionnaire ont fait qu'il a su lire entre les lignes et attendre le bon moment pour agir».

«Il n'est pas homme de médias, une volonté de sa part d'être dans l'action sans ressentir le besoin de communiquer le moindre de ses pas qui ont été délicats et longs. Nous sommes dans un pays qui souffre de surenchères confessionnelles, de conflits d'intérêts, de problèmes d'égo, et ce pour mieux démarquer les convictions profondément laïques de Tammam Salam qui a toujours estimé que le salut du Liban passe par la laïcité», ajoute-il aussi.

«Un homme que les fonctions politiques de député, de ministre ou de Premier ministre n'ont pas changé. Fils d'une illustre famille politique qui a marqué l'histoire du pays, sa maison de Msaytbeh, fait porte ouverte aux citoyens de tous bords, chaque dimanche matin et ce depuis des années».

En clôture de notre entretien, Mohamad Safa loue le sens du compromis de Tammam Salam et sa patience qui est l'art d'espérer. Avec lui on a eu la grande démonstration que la patience est le meilleur remède à tous les problèmes... Ce sont des qualités indispensables pour diriger un pays et pour susciter le respect des citoyens et leur adhésion à la politique du gouvernement.

RÉALISATIONS DU GOUVERNEMENT: AMELIORATION DE LA SÉCURITÉ, 50 NOMINATIONS ET LÉGÈRE REPRISE DU TOURISME ET DES IDE

Même son de cloche pour Kamal Hamdane, célèbre économiste, qui a salué à son tour la personnalité «pesée et patiente» du Premier ministre. «Même en gérant avec les différentes forces politiques, il a su faire preuve de finesse dans ses rapports intra-blocs libanais pour limiter la division verticale des rangs».

«Globalement, l'arrivée de ce gouvernement après dix mois d'attente pour sa formation et un mois pour adopter une déclaration ministérielle, a permis avant tout de restaurer la sécurité. C'est un point positif sachant qu'il survenait après des mois d'attentats et de mini guerres civiles dans bon nombre de régions libanaises. Mais l'amélioration de la sécurité n'émane pas seulement des acteurs locaux mais également de la volonté régionale et surtout internationale de mettre le Liban à l'écart des conflits armés». Cette restauration de la sécurité a apaisé les médias, les politiciens et donc redonné un peu d'espoir aux gens.

Le second fait positif réside dans les 50 nominations qui ont été décidées et dont certaines concernent des postes clés, ayant un impact direct sur la revitalisation de l'administration publique et sur l'activité économique aussi bien nationale que locale.

Comme troisième indicateur positif, «les premiers signes de reprise touristique avec le retour progressif des touristes arabes notamment ceux du Golfe et donc l'amélioration attendue des investissements directs étrangers (IDE).

DES DÉFIS QUE NOUS AURIONS AIMÉ VOIR RELEVER AU COURS DE CES 100 JOURS

Par ailleurs, Kamal Hamdane a évoqué les nombreux défis que le cabinet Salam a dû hériter des gouvernements précédents et assure à ce sujet qu'il «n'a pas réellement senti un renversement positif de la tendance. Il explique que le nouveau gouvernement ne semble pas avoir suffisamment conscience de la gravité de la situation que devait affronter le pays et dont les plus importants éléments sont les suivants. Tout d'abord au niveau des revendications sociales. Bien que le gouvernement ne porte pas directement la responsabilité des manques de clarté autour de la question de la grille des salaires cette question traine depuis près de deux ans et demi avec des plafonds qui ont été déjà révisés à la baisse trois fois sans qu'ils n'aboutissent à un accord. Pourtant ce gouvernement n'a pas eu récemment beaucoup de peine à recruter environ 2500 militaires. «Ces recrutements sont beaucoup plus voués à la reproduction des équilibres communautaires intérieurs, qu'à la confrontation des dangers extérieurs qui visent la souveraineté du pays».

Il faut aussi s'arrêter sur les grands déséquilibres macroéconomiques qui subsistent et qu'on voit s'aggraver. Notamment l'aggravation du déficit budgétaire avec un solde primaire négatif de plus en plus prononcé et qui risque d'occasionner la reprise du trend ascendant de la dette publique et des coûts de services de la dette. Le déséquilibre des comptes extérieurs qui concernent surtout la balance courante mais également la balance de paiement» et aussi la baisse relative des transferts provenant des ressortissants libanais non-résidents et la baisse des Investissements Directs étrangers (IDE). Sachant aussi que le Liban croule sous le taux de réfugiés le plus élevé au monde par rapport à la petite taille du pays, le maintien de cet afflux qui s'élèvera selon les dernières estimations de Ross Mountain, directeur exécutif du PNUD, à 1,5 millions d'ici la fin de l'année 2014, aura des répercussions économiques et sociales alarmantes, affectant essentiellement le taux de chômage surtout dans les régions périphériques qui accaparent presque 70% du nombre total des refugiés (Mohafazat du Nord et la Békaa). Dans l'ensemble, le pays s'oriente vers une révision à la baisse du taux de croissance, selon différentes sources internationales y compris le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale, avec des taux qui probablement ne dépasseraient pas le taux de croissance démographique du pays (1% à 1,5%) ».

Enfin il s'interroge: «Quel sera le degré de liberté des différents ministères pour formuler leur feuille de route, alors que s'ajoute à tous ces défis déjà mentionnés, un vide présidentiel presque certain, qui risque par ailleurs de prolonger une fois de plus le mandat de l'actuel Parlement»?

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Après deux ans de pâleur, le tourisme reprend des couleurs…

L'accalmie observée à Tripoli suite au plan sécuritaire initié par le ministre de l'Intérieur, Nouhad Machnouk, a ramené la confiance dans les rangs de la population civile et des touristes. Sans oublier la reprise de ses fonctions au Liban de l'ambassadeur d'Arabie saoudite, Ali Awad Assiri, et la récente campagne touristique initiée par le ministre du Tourisme, Michel Pharaon, en collaboration avec l'ONG «Live Love Beirut». De quoi rassurer les plus récalcitrants à «booker» rapidement leurs chambres d'hôtels à Beyrouth…

«Il y a une amélioration des indicateurs et les hôtels de la capitale affichent des taux de réservation en augmentation», déclare d'un ton plus optimiste que dernièrement, Pierre Achkar, le président du Syndicat des établissements hôteliers du Liban, alors qu'il vient de sortir d'une réunion avec les ministres du Tourisme, de l'Intérieur et des propriétaires d'hôtels.

UN SECTEUR HÔTELIER QUI ÉTAIT EN ÉTAT D'URGENCE

«L'insécurité politico-sécuritaire qui avait secoué le pays ces deux dernières années a énormément affecté la situation et les revenus du secteur hôtelier avec une baisse de 60% du taux de réservation dans les hôtels par rapport aux années 2009 et 2010», affirme Pierre Achkar. «Les enlèvements d'étrangers ont effrayé les ressortissants des pays du Golfe», assure-t-il. «Les hôtels cinq étoiles ont commencé à faire de la concurrence déloyale en bradant leurs prix. Cela a eu pour effet de réduire la clientèle des hôtels trois étoiles». Mais «l'entente politique locale, interarabe et internationale a permis la formation du gouvernement Salam, ce qui a entraîné une certaine accalmie, marquée par le retour au Liban de l'ambassadeur d'Arabie saoudite», raconte le responsable, qui revoit la situation touristique et hôtelière à la hausse avec ces éléments positifs sur les scènes politico-sécuritaire et diplomatique.

«FAIRE NOS DEVOIRS DE VACANCES EN FAISANT LA PROMOTION DU LIBAN»

Et, comme toujours, le président du Syndicat des établissements hôteliers du Liban poursuit le combat avec une mise en commun des efforts avec les acteurs clés du secteur, à savoir le ministre du Tourisme, Michel Pharaon, dont il a tenu à saluer les initiatives avec la promotion du Liban lors du Forum ATM à Dubaï et avec la nouvelle campagne «Live Love Beirut».

«Il est temps de faire nos devoirs de vacances et de faire la promotion du Liban»,estime Pierre Achkar. Selon lui, les différents ministères mais aussi les médias, qu'il invite à être «plus positifs dans leurs retransmissions des informations» ont un rôle à jouer. «Les États-Unis, ajoute-t-il, ont fait preuve de beaucoup de retenue après les attentats du 11 septembre 2001».

S'IL N'Y A PAS D'ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES, LA REPRISE TOURISTIQUE SERA MINIME

Lorsque j'évoque les prix exorbitants des billets d'avions pour se rendre au Liban, il m'assure que «malheureusement le temps presse et qu'il est techniquement difficile d'obtenir des prix alléchants». Il tient à ajouter que «la stabilité et la sécurité sont les conditions sinequanone d'une reprise touristique car dans les années 2009 et 2010 nos avions étaient pleins et ce malgré les prix des billets». Seul bémol au tableau , qui inquiète Pierre Achkar et les personnes rencontrées du secteur, ce serait une vacance à la tête du pays. «Si un président est élu aux dates prévues par notre constitution, il y aura un grand boom touristique, sinon la reprise sera minime», prévient-il.

«Le Liban n'a pas changé: il est encore là avec le même chaos et le même état d'esprit, mais aussi avec ses avantages compétitifs et la ténacité de son peuple résistant», conclut-il.

> «ON S'ATTEND À UN TAUX DE RÉSERVATION DANS LES HÔTELS ATTEIGNANT LES 70%, UNE REPRISE DE L'ESPOIR APRÈS LES PERTES CATASTROPHIQUES DE CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES DU SECTEUR HÔTELIER»

LE MINISTRE DE LA CULTURE LANCE LA CAMPAGNE DE L'ONG «LIVE LOVE BEIRUT»

Un son de cloche partagé par le ministre du Tourisme, Michel Pharaon, qui, à maintes reprises, avait prévenu de la situation catastrophique du tourisme. Ce dernier a réagi rapidement en lançant, lors d'une conférence de presse, le 18 mai dernier, une campagne conjointe avec l'ONG «Live Love Beirut», en direct de Zaitouna Bey, pour convaincre les étrangers et les Libanais de la Diaspora de venir au Liban cet été.

À noter que cette ONG a été créée il y a deux ans par Youmna Chamcham, Eddy Bitar, Sandro Jazzar, Abbas Sibaï et Georges Bitar. Pour lutter contre la morosité ambiante, ils ont décidé de partager sur leur site web les trésors des quatre coins du Liban en regroupant plus de 88 000 photos de leur pays. Cette base de données a été mise à la disposition du ministère du Tourisme pour encourager et mettre en valeur le patrimoine et la culture libanaise.

Le ministre du Tourisme s'est voulu rassurant et optimiste lors du lancement de cette campagne affirmant «qu'on s'attend à un taux de réservation dans les hôtels atteignant les 70%, une reprise de l'espoir après les pertes catastrophiques de ces deux dernières années du secteur hôtelier». À cet égard, il cite l'hôtel Phoenicia qui «à la mi-mai avait un taux de réservation de 100% en raison d'une convention qui s'est déroulée entre ses murs», ajoute-t-il. Il a bien entendu également fait référence aux nouveaux indicateurs positifs développés par Pierre Achkar.

Une nouvelle qui fera plaisir aux maigres porte-monnaie. Il a aussi assuré que des offres à moins de 1 000 dollars seront proposées aux touristes désireux de faire le voyage en collaboration avec certaines agences de voyages et des ONG qui se chargeront de la visite par régions et spécificités. «À moins de 1 000 dollars, il sera possible de passer six jours au Liban incluant une nuit dans un hôtel de la capitale et les autres dans les régions». Également au programme de la campagne, des visites thématiques: la route du vin, les musées ou encore les sports extrêmes. Il y en aura pour tous les goûts avec des offres diversifiées qui incluront une visite des quatre coins du pays.

Michel Pharaon se veut néanmoins réaliste en affirmant que si un événement quelconque venait troubler la sécurité du pays cet été, cette campagne aura permis de découvrir et de mettre en valeur les faces cachées et les richesses du Liban et de ses régions.

Notons enfin qu'il est intéressant de jeter un coup d'œil sur le site web mis en place à cette occasion par le ministère du Tourisme, de quoi vous donner l'eau à la bouche et l'envie de visiter le pays du Cèdre pour ceux qui ne le connaissent pas encore…

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Ressources offshore: de report en report

Bachir El Khoury

La date de clôture de l'appel d'offres pour la première attribution de licences d'exploration pétrolière et gazière offshore au Liban a été repoussée en avril, pour la quatrième fois consécutive, jusqu'au 14 août prochain. La date butoir était initialement fixée au 4 novembre. Elle avait été reportée une première fois au 10 décembre, puis au 10 janvier et au 10 avril.

Ces reports successifs, liés à la situation politique, en général, et à la non-adoption en Conseil des ministres de deux décrets indispensables au lancement de l'appel d'offres risquent de porter atteinte à l'intérêt des 46 compagnies déjà qualifiées et de retarder ainsi le processus d'exploitation des ressources minières au large du littoral.

En mai 2013, une quarantaine de sociétés étrangères avaient été présélectionnées pour participer au premier appel d'offres pour l'attribution de licences d'exploration offshore. Parmi elles, figurent de grands noms tels que Chevron, Exxon Mobil Corp., Royal Dutch Shell, etc.

Si certains craignent un désistement à cet effet, d'autres considèrent que ces reports ne devraient pas affecter l'appétit de ces compagnies, notamment les plus grandes.

Le risque réel, en revanche, estiment des spécialistes du secteur, est que le Liban prenne du retard dans une nouvelle configuration qui se mettrait en place, et qu'il soit exclu de certains accords et arrangements entre acteurs régionaux, voire internationaux, notamment pour exporter le gaz. En effet, il existe actuellement beaucoup de projets sur la table dont un projet, encore non conclu, de construction d'un grand centre de liquéfaction à Chypre, auquel seraient liés des gazoducs sous-marins pour l'acheminement du gaz. Les discussions entre Israël et Chypre concernant ce projet sont déjà à un stade avancé, tandis que les Européens suivent désormais l'affaire de plus près depuis la crise en Ukraine. Le bras de fer avec Moscou a en effet accéléré au sein du Vieux Continent le processus de quête d'alternatives au gaz russe et accentue, par conséquent, l'intérêt pour les ressources gazières dans le bassin Est de la Méditerranée. Selon certaines sources proches du dossier, un projet de construction d'un gazoduc reliant Chypre à la Grèce, afin d'exporter le gaz naturel liquéfié (GNL) vers l'Europe, serait actuellement à l'étude. Les projets en gestation dans la région pourraient donc avancer plus vite que prévu, même s'il ne s'agit pas de la seule option pour l'Europe (gaz de schiste américain, etc.). Si le Liban ne se prépare pas dès à présent à ces échéances, il sera ainsi moins facile de prendre le train en marche à l'avenir.

Mais pour d'autres, le temps ne joue pas contre le Liban, malgré les progrès observés dans d'autres pays de la région et les éventuels accords qui serait concoctés. Le gaz et le pétrole sont présents dans le fonds sous-marin depuis des millions d'années, et quelques années de retard en plus ne changeront rien à la donne, estiment-ils. D'autant que les prévisions concernant les besoins énergétiques tablent sur un hausse, à long terme, de la consommation mondiale. En effet, selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), le monde consommera 17 milliards de tonnes équivalent pétrole (TEP) d'ici 2035, soit un tiers de plus que la consommation actuelle.

LITIGE FRONTALIER AVEC ISRAËL

Si certains craignent que les reports actuels viennent affaiblir l'enthousiasme des compagnies étrangères pour le marché libanais, d'autres redoutent que l'État hébreu ne profite de la crise actuelle pour avancer sur le front de la prospection dans la zone frontalière contestée par le Liban.

Depuis juillet 2011, date à laquelle Israël a officiellement adopté le tracé de sa zone économique exclusive (ZEE), le Liban a en effet un nouveau conflit frontalier latent avec l'État hébreu qu'il accuse d'empiéter sur 860 km^2 dans sa zone économique exclusive maritime de 25 500 km^2 au total.

Le tracé israélien est nettement plus au nord que celui notifié à l'ONU en juillet et octobre 2010 par Beyrouth. L'État hébreu aurait profité d'une brèche dans l'accord libano-chypriote pour établir le tracé de sa ZEE.

L'enjeu est d'autant plus important que les découvertes de gaz et de pétrole offshore dans les deux pays se chiffrent à plusieurs centaines de milliards de dollars. En Israël, un rapport officiel datant de septembre 2011 estime les réserves gazières du pays, au large du littoral, à un total oscillant entre 950 et 1 500 milliards de mètres cubes, soit au moins 400 fois la consommation annuelle du pays, tandis qu'au Liban, où 70% de la zone économique exclusive a été prospectée en 3 dimensions, les premières estimations laissent espérer une quantité de gaz d'environ 500 milliards de mètres cubes. Le potentiel réel ne sera toutefois déterminé qu'au moment du forage qui donne une idée plus précise des quantités commerciales. Les réserves prouvées représentent en effet une fraction des réserves récupérables dans ce qui est communément appelé «les conditions économiques actuelles». Ces conditions peuvent évoluer, au gré des prix et du progrès technologique, ce qui influence également le niveau d'extraction.

Mais une chose est sûre: les données sismiques sont prometteuses tandis que plus de la moitié des réserves découvertes en Israël seraient exportables. Il n'y a donc pas de raison pour que la donne soit différente au Liban. Le pays du Cèdre a ainsi intérêt à accélérer le processus d'exploration et d'exploitation et à protéger ses ressources à travers une action plus efficace auprès des instances internationales concernées.

EXPLORATION PROGRESSIVE ET CRÉATION D'UNE COMPAGNIE NATIONALE

En parallèle, le Liban devrait définir une politique énergétique claire et une structure institutionnelle solide et participative, qui passerait, selon certains, par la création d'une compagnie nationale de pétrole. Celle-ci participerait, en tant qu'opérateur central, à l'ensemble des activités, allant de l'extraction à l'exportation du gaz. Aujourd'hui, les compagnies pétrolières nationales contrôlent 75% de la production dans le monde et 90% des réserves prouvées, contre 25% et 10%, respectivement, pour l'ensemble des sociétés privées.

Ensuite, le Liban n'a pas intérêt à proposer d'emblée l'exploration de l'ensemble des blocs, actuellement au nombre de dix, parce qu'il ne détient pas encore toutes les données sur le potentiel sous-marin. Une démarche progressive, basée sur des résultats préliminaires positifs, permettrait d'améliorer les conditions de négociations avec les sociétés pour les blocs restants, qui prendront de facto plus de valeur, estiment certains.

ECONEWS | en français

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ÉCHOS ARABES

JORDANIE

Économies en transition: Le FMI organise une conférence régionale à Amman

Une conférence régionale organisée par le Fonds monétaire international (FMI) en collaboration avec le gouvernement de Jordanie et le Fonds arabe pour le développement économique et social, s'est tenue à Amman, les 11 et 12 mai, pour lancer un débat interarabe sur les défis économiques des pays en transition, trois ans après la série de révoltes populaires ayant secoué la région. Plus de 200 hauts responsables, académiciens, hommes d'affaires, représentants de la société civile et journalistes ont pris part à cet événement placé sous le thème «Construire l'avenir: Emploi, croissance et équité dans le monde arabe». Le débat, canalisé à travers plusieurs sessions thématiques, a notamment porté sur les questions de la stabilité macroéconomique, de l'emploi des jeunes, du climat des affaires, et de la corruption.

La directrice du FMI, Christine Lagarde, s'est voulue optimiste à cette occasion, assurant qu'«en dépit de la phase critique que traverse certains pays de la région, la tendance est désormais à une stabilisation». «Celle-ci reste toutefois fragile, c'est pourquoi il faudra poursuivre les réformes structurelles», a-t-elle tempéré.

Aujourd'hui, les pays du «printemps» arabe croissent à un rythme d'environ 3% par an, contre 5 à 6% avant les révoltes, en raison d'une instabilité politique et sécuritaire ayant duré plus longtemps que prévu. Cela a exposé les pays concernés à un double défi sur le plan économique : répondre aux besoins les plus pressants, tout en cherchant à satisfaire les objectifs à long terme. Or ces deux impératifs sont parfois en contradiction l'un avec l'autre. L'augmentation des salaires ou le maintien des subventions pour contenir la grogne sociale accentue, par exemple, la pression sur les finances publiques, tandis que la rationalisation des dépenses compromet une croissance déjà molle. Dans ce contexte, une politique de stabilisation macroéconomique, qui s'inscrive dans une perspective de court et de moyen terme s'impose, ont estimé les participants à la conférence.

De son côté, la directrice du FMI a mis l'accent sur la nécessité de renforcer trois objectifs socioéconomiques. Le premier porte sur le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) qui permettent de générer un nombre important d'emplois pour les jeunes. Le deuxième consiste à renforcer la classe moyenne, tandis que le troisième objectif consiste à réduire le rôle économique de l'État en faveur du secteur privé.

Les participants à la conférence ont enfin évoqué les fortes inégalités de revenu mais également celles qui existent entre hommes et femmes. «Trois quarts des femmes sont aujourd'hui sans emploi dans la région (...) Le fossé dans l'accès au marché du travail est trois fois supérieur à la moyenne des zones émergentes. Or si celui-ci était deux fois supérieur, cela aurait rapporté un trillion de dollars aux économies de la région», a précisé à cet égard Christine Lagarde.

LIBYE

La Libye devient membre de la BERD

La Libye est désormais membre de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), et pourrait en devenir un pays bénéficiaire, ce qui lui permettrait de jouir des programmes d'investissement de la Banque.

Le Conseil des gouverneurs de la BERD a en effet approuvé l'adhésion de la Libye le 15 mai lors de l'assemblée annuelle de la Banque en Pologne. La décision d'accorder le statut de pays bénéficiaire sera toutefois prise séparément après une évaluation approfondie par la Banque de l'environnement politique, économique et opérationnel dans le pays.

En 2013, les autorités libyennes ont entamé le processus d'adhésion à la BERD, estimant que le soutien de la Banque pourrait aider le pays à mettre en œuvre des programmes de réforme économique et contribuerait à la croissance économique.

Cette demande faisait suite à la décision prise par la BERD d'étendre son mandat et son champ d'action aux pays du sud et de l'est de la Méditerranée (SEMED), au lendemain des révoltes arabes en 2011 .

Depuis 2012, la Banque a investi 871 millions d'euros dans 34 projets à travers quatre pays de la région, à savoir l'Égypte, le Maroc, la Jordanie et la Tunisie.

ÉGYPTE

De nombreux défis économiques attendent le nouveau président

L'élection d'un nouveau président en Égypte fin mai, au terme d'une transition politique qui aura duré dix mois, devrait mettre fin à une période d'instabilité, marquée l'an dernier par la destitution forcée du président Mohamad Morsi par l'armée. Mais les analystes craignent une résurgence des tensions, le nouveau président, Abdel Fattah al-Sissi, n'étant autre que l'ex-chef de l'armée, tandis que sur le plan économique les défis s'avèrent nombreux.

En effet, le déficit budgétaire et la dette publique du pays se sont envolés depuis 2011, frôlant respectivement 14% et plus de 100% du PIB. Le recours à l'emprunt domestique pour financer le déficit croissant a exposé davantage le secteur bancaire à la dette souveraine, ce qui a affaibli l'investissement privé et, par conséquent, la croissance économique. Celle-ci a atteint en moyenne 2% par an, à peine au-dessus de la croissance démographique, estimée à 1,7%.

La diminution des recettes en devises provenant du tourisme et des investissements étrangers a en outre provoqué une érosion des réserves internationales, une pression monétaire et un creusement de la balance des paiements.

Le nouveau président devra également faire face à deux problèmes majeurs, en partie à l'origine du soulèvement populaire de janvier 2011: la pauvreté et le chômage des jeunes. Plus d'un quart de la population égyptienne (26,3%) vit avec moins de 2 dollars par jour, tandis qu'un autre quart se situe juste au-dessus du seuil de pauvreté. En parallèle, près de 70% des chômeurs ont entre 15 et 29 ans, tandis que plus de 80% d'entre eux sont éduqués. Ce problème est aggravé par l'arrivée chaque année, de plus de 700 000 jeunes sur le marché du travail.

Face à ces nombreux défis conjoncturels et structurels, l'Égypte va devoir entamer un chantier de réformes profondes, en l'absence d'un soutien majeur de la part des instances internationales. Depuis janvier 2011, le pays a tenté à trois reprises de négocier un accord avec le Fonds monétaire international (FMI) sans que cela n'aboutisse. Les autorités craignent qu'un programme appuyé par l'institution de Bretton Woods ne vienne fragiliser davantage un contexte socio-politique déjà assez précaire. Quant aux aides du Golfe, qui ont totalisé 12 milliards de dollars depuis juillet dernier, elles ont fourni un répit financier nécessaire à court terme. Mais le pays ne peut pas compter sur la générosité des riches monarchies pétrolières pour assurer une croissance pérenne et répondre aux besoins structurels.

ECONEWS | en français

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

À vos platines et place aux festivals savoureux de l'été 2014…

Quand on pense aux vacances au pays du Cèdre, on pense soleil, bien sûr, délicieux mezzés en famille, retour aux racines, terre de nos ancêtres et fêtes jusqu'au bout de la nuit… Mais aussi musique! Malgré un regard toujours inquiet sur la situation politico-sécuritaire du pays, qui tel un volcan peut en un instant basculer, les festivals poursuivent le spectacle et promettent cet été encore des concerts inoubliables avec des têtes d'affiche.

Malgré les problèmes économiques de ces deux dernières années en particulier, la baisse de la croissance, et du peu de sponsors et soutiens financiers, les organisateurs de festivals maintiennent haut le cap des festivités pour l'été 2014. Il suffit de voir ce qu'a dit la présidente du Festival al-Bustan, Myrna Boustani, lors de la conférence de presse annonçant la 21e édition du festival qui s'est tenue en février dernier, pour comprendre que les temps sont durs pour tout le monde: «Pour continuer ce festival, il faut encore davantage de sponsors, plus de soutien. C'est la première fois que je parle ainsi, mais les temps sont durs», avait-elle reconnu.

Des préoccupations malheureusement partagées par la plupart des organisateurs des principaux festivals du pays. De fait, il s'agit d'un sérieux challenge pour ces festivals d'envergure, organisés plusieurs mois à l'avance.

Malgré des budgets revus à la baisse par la plupart des organisateurs, et des souscriptions de plus en plus croissantes aux assurances annulations en raison des intempéries politico-sécuritaires qui viendraient bousculer les festivals comme au cours la guerre de juillet 2006, la promotion du tourisme et de la culture du Liban est plus que jamais au rendez-vous. Avec des festivals qui ont traversé toutes les épreuves du pays.

Mais trêve de pessimisme à la veille du mois de juin, penchons-nous plutôt sur les belles dates de spectacles concoctés par les différents festivals.

LE FESTIVAL DE BAALBECK SE TIENDRA DE NOUVEAU À L'OMBRE DES CÉLÈBRES COLONNES DE BACCHUS

«L'an dernier, pour des raisons que vous connaissez, le festival n'a pu se faire à l'ombre des célèbres colonnes», a déclaré Nayla de Freige, la présidente du Festival, en annonçant le cru 2014 des festivités qui reprend cette année sa programmation dans l'historique et majestueux site comme il a toujours été de coutume excepté l'année dernière pour des raisons sécuritaires.

En ouverture le 30 juillet prochain, Assi el - Hellani dans Assi… el - Helm, sur les marches du temple de Bacchus. Un spectacle que vous pourrez voir également le 1er aout.

Puis ce sera au tour d'Angela Gheorghiu de vous éblouir dans une soirée lyrique, accompagnée au piano par Alexandru Petrovici, le 3 août. Une diva que le Festival de Baalbeck est fier de présenter et que le New York Sun a récemment consacrée The World's Most Glamorous Opera Star.

Place ensuite le 10 août au Jazz oriental avec Dhafer Youssef avec Hüsnü Senlendirici et Eivind Aarset, dans Birds Requiem.

Samedi 16 août, vous aurez rendez-vous avec le collectif canadien de danse acrobatique dans «Les 7 doigts de la main » Séquence 8.

Puis pour les amateurs de cinéma français, la dernière soirée du festival du 31 août vous présentera Gérard Depardieu et Fanny Ardant dans une pièce bouleversante de Marguerite Duras, La Musica deuxième, au temple de Bacchus.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE BEITEDDINE, UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE

Pour la petite histoire, créé en 1985, ce festival voit le jour en pleine guerre civile sous l'impulsion de Walid Joumblatt. L'espace de deux saisons, le festival propose concerts, représentations théâtrales et conférences, avant d'interrompre ses activités en raison de la guerre libanaise. Depuis 1993, avec à sa tête Nora Joumblatt, il réunit chaque été sur le site du Palais de Beiteddine des artistes du monde, chanteurs, acteurs, danseurs ou photographes. Qu'en est-il de la programmation de cet été?

Un cru 2014 qui ne manque pas de saveur et de variétés… À l'affiche, sept spectacles et des événements en «off», du jeudi 26 juin au 9 août, feront briller de mille feux le palais de l'Émir Béchir: Joss Stone, Katie Melua, Magida el-Roumi, le Ballet national de Marseille, Wajdi Mouawad, Kazim al-Saher, Kudsi Erguner, Bouhassoun et Baker…

C'est l'illustre grande dame de la chanson libanaise, Magida el-Roumi, qui inaugure le spectacle d'ouverture le 26 juin prochain. Puis ce sera au tour de Joss Stone, la jeune Anglaise, chanteuse de soul, pop et rythme n' blues, le 2 juillet. Place ensuite aux «talents venus d'Alep et d'Istanbul, le 10 juillet avec les trois talents confirmés»: KudsiErguner (nay), Waed Bouhassoun (chant) et Fawaz Baker (oud) qui rendront un hommage vibrant aux maîtres soufis et aux légendes des mouwachahat. Pour les amateurs de jazz, blues et folk, ne ratez surtout pas le concert de Katie Melua, le 18 juillet. Et pour ceux qui sont adeptes de

Darwiche tourneurs a beiteddine

danse contemporaine, le Ballet national de Marseille présentant Titanic, est pour vous et vous attend les 25 et 26 juillet. Le festival international de Beiteddine reste fidèle à ses premiers amours et invite une énième fois pour le plaisir de son public, «la légende vivante de la musique arabe», Kazim al-Saher les 1er et 2 août. Enfin, les 7, 8 et 9 août, Wajdi Mouawad présentera Antigone de Sophocle dans une traduction de Robert Davreu, avec Bertrand Cantat, compositeur et chanteur (chœur grec). «Le dramaturge et metteur en scène libano-canadien avait présenté cette pièce dans le cadre de sa trilogie *Des femmes à Avignon*, composée des Trachiniennes, d'Antigone et d'Électre, de Sophocle. C'est le spectacle illustrant la soif de justice d'Antigone au sein de la cité qui est porté à Beiteddine», peut-on lire dans la page de présentation de ce spectacle. Signalons qu'une remise de 10% a été faite sur les billets achetés avant fin mai.

Et comme ce festival est toujours accompagné d'expositions photographiques, à noter que du 26 juin au 9 août, le Palais de Beiteddine en accueillera deux: «Al Kawanin wal Manakel», collection privée de Mohammad Barakat, et «Trésors cachés du Chouf», projet de conservation par Zaher Ghossaini.

FESTIVAL DE BYBLOS: QUAND LA MUSIQUE EST BONNE…

À Byblos aussi, la 15e édition de ce festival verra les grands concerts de l'été se succéder du 3 juillet au 19 août prochain, un rendez-vous qu'affectionnent en particulier les jeunes entre 16 et 25 ans, sachant que le producteur et organisateur Nagi Baz ne tarit pas d'efforts pour répondre à leurs attentes musicales. Avec neuf soirées en prime, alternant les artistes phares de la scène internationale et quelques artistes libanais.

À l'affiche, il y en aura pour tous les goûts: de la pop ultra frenchy avec Stromae le 5 août, le chanteur qui obtient toutes les récompenses de ses pairs notamment pour son tube fredonné par tous, «Papaouté». Mais le coup d'envoi du festival le 3 juillet prochain sera donné par un «prodige du piano classique» Lang Lang. «Par ailleurs, Lang Lang qui figure sur la liste des 100 personnes les plus influentes du Time Magazine a été nommé en 2013 messager des Nations Unies pour la paix». Viendra aussi le tour du «maître du oud» Marcel Khalifé de vous envoûter le 17 juillet…

Même s'il est vrai qu'il s'était produit pas plus tard que l'année dernière à Byblos, mais les deux concerts que Yanni avait donnés n'avaient pas suffi à réunir l'ensemble de ses fans libanais. Ceux qui n'avaient pas pu trouver de billets l'été dernier vont être ravis car il revient pour une soirée unique le 19 juillet…

Le groupe électro britannique qu'on ne présente plus, Massive Attack, sera lui aussi au rendez-vous le 20 juillet. Du métal symphonique néerlandais avec Epica, le 2 août, un jazz métissé avec le doublé Mulatu Astatke et Ibrahim Maalouf le 6 août. Le pianiste libanais Guy Manoukian revient après quelques années d'absence avec son nouvel opus «Nomad». Le 13 août, se produira Beirut, le groupe rock 100% indépendant et 100% américain. Un groupe dont le chanteur est un fan de Fairouz.

LE FESTIVAL DE JOUNIEH LANCE SA QUATRIÈME ÉDITION

Le programme du Festival international de Jounieh, une initiative signée Phellipolis, une ONG fondée par Neemat Frem, a été présenté au cours d'une conférence de presse par le directeur du festival, Fady Fayad.

Avec des festivités qui débuteront le vendredi 27 juin au Stade Fouad Chéhab avec en ouverture le très traditionnel feu d'artifice sur la baie de Jounieh et le concours de photos.

C'est Élias Rahbani qui présentera ses tubes le 2 juillet. Zaz, la chanteuse du tube «Je veux» qui l'a lancée il y a quelques étés se produira le 3 juillet. Puis, ce sera au tour d'Imagine Dragons, le groupe de rock alternatif américain couronné aux Grammy Awards, le 7 juillet. The Voice, la plus belle voix reviendra encore au Liban cette année, le 10 juillet, avec un concert des huit finalistes.

Le festival de Tyr proposera aussi des concerts en juillet avec des artistes arabes renommés ainsi que le Festival de Zouk. Pour davantage d'informations sur les festivités musicales et culturelles de l'été 2014, rendez-vous dans les points de vente habituels et sur les sites d'informations mis à disposition en ligne.

ECONEWS | en français

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Zone économique spéciale au port de Tripoli

Le Liban s'active pour construire, à l'instar de 120 pays dans le monde, des zones économiques spéciales (ZES). Après l'initiative tripolitaine de 2008, celle de Batroun a été lancée récemment. Où en sont ces deux projets? Quels sont leurs avantages et les profits réels pour le Liban?

Port de Tripoli

Une zone économique spéciale (ZES) est une région géographique dans laquelle les lois économiques sont plus libérales, c'est-à-dire plus avantageuses pour les entreprises, que celles pratiquées dans le reste du pays. Lorsqu'un gouvernement crée de telles zones, c'est généralement dans le but d'attirer les investissements étrangers. Pour cela, il met en place des mesures permettant aux entreprises de voir leurs coûts d'investissement, de financement et d'exploitation notablement réduits par rapport à un environnement économique «classique». Ces mesures incitatives sont le plus souvent des réductions fiscales (création d'une zone franche sans taxes ni droits de douane), mais peuvent aussi être des aides directes à l'installation (instauration d'une prime à l'investissement, ou fourniture de terrains et de locaux à prix réduits).

Pour la petite histoire, parmi les premières zones économiques spéciales, les plus célèbres sont celles créées en République populaire de Chine sous le gouvernement de Deng Xiaoping au début des années 1980. Qu'en est-il du Liban?

TRIPOLI RENAÎT DE SES CENDRES ET POURSUIT LES TRACTATIONS POUR METTRE EN PLACE LA ZES DU LIBAN INITIÉE EN 2008

«Malgré les problèmes sécuritaires qui ont secoué Tripoli ces deux dernières années, j'ai foi en cette ville, à l'emplacement stratégique, aux multiples ports et ouvertures vers la mer et vers la Syrie», affirme le secrétaire général et trésorier de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Tripoli, Toufic Daboussi. En fervent tripolitain, il énumère les multiples qualités de la capitale du nord du pays assurant «qu'elle a tous les éléments, notamment ses ports, pour être une ville économique attirante pour les investisseurs arabes et étrangers».

Mais pour atteindre cet objectif, la Fédération des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture du Liban, et en particulier celle de Tripoli, parrainent un projet de loi (no. 18) ratifié par le président de la République, Michel Sleiman, et publié en 2008 portant sur la création d'une zone économique spéciale (ZES) à Tripoli. «Il n'y a aucun problème technique empêchant sa mise en place», précise-t-il mais «le déblocage doit se faire au niveau politique». Il ajoute qu'«il est pressant à ce jour de publier un décret qui permettra la nomination d'un président et des membres exécutifs d'un conseil d'administration pour mettre en place cette zone». «Cette zone est purement indépendante et libérée de toute contrainte traditionnelle car elle se base sur une loi suigeneris qui possède une personnalité juridique indépendante et spécifique, ce qui la différencie de la zone franche dont la date de naissance remonte à l' année 1952 et initiée par plusieurs hommes d'affaire tripolitains», et qui échappe au décret 4517/72 concernant les établissements publics, poursuit-t-il.

Il assure par ailleurs que cette zone s'étend actuellement sur une surface de 500 000 mètres carrés et que «l'État est l'unique responsable dans le retard de sa mise en place». En effet, la ZES de Tripoli devrait voir le jour sur une surface finale d'un million de mètres carrés localisée au sein du port de Tripoli.

Cette initiative vise « à créer un environnement propice à l'innovation, aux investissements arabes et étrangers, à la création de milliers d'emplois, et à promouvoir, en parallèle, la décentralisation administrative», souligne Toufic Daboussi. Elle représente également une valeur ajoutée pour le développement économique et social au niveau de Tripoli et de ses alentours. Allant plus loin sur ses bienfaits, le secrétaire général de la Fédération des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture ajoute qu'elle sera aussi profitable au niveau national. «C'est un projet économique national par excellence qui jouera un rôle important dans la vie économique libanaise». «Si l'État peut faire fonctionner les ports de Tripoli, cela permettra d'attirer le secteur privé. Nous prévoyons la circulation de plus de 400 000 conteneurs après un an, pour atteindre le million au bout de quatre ans», ajoute-t-il.

Parmi les autres projets sur lesquels planche actuellement la Chambre de commerce de Tripoli, la préparation d'«un forum économique» de grande envergure qui permettra d'étudier et de discuter du développement durable de Tripoli et de ses environs. Un projet qui sera mis en place avec la collaboration d'IDAL.

Toufic Daboussi appelle l'État à croire en Tripoli et à y investir, car «ce sera un investissement que récoltera le Liban en entier». Il se dit par ailleurs encouragé par la conjoncture d'accalmie actuelle que connaît le pays, et en particulier Tripoli, depuis la récente mise en place d'un plan sécuritaire initié par le ministre de l'Intérieur, Nouhad Machnouk, et qui a permis un retour au calme dans la capitale nord du pays. Il prévient cependant des risques d'appauvrissement de cette région et, par conséquent, d'aggravation des tensions. «Appauvrir une région, appauvrir Tripoli, c'est encourager la violence et le non-respect des lois partout dans le monde», avertit-il, poursuivant que le pays avait «le devoir d'aider au développement des villes dans le besoin, notamment Tripoli».

BATROUN S'INSPIRE DE TRIPOLI...

«Une des raisons pour lesquelles nous avons lancé en avril dernier la ZES de Batroun est l'obstacle croissant que doivent affronter les investisseurs étrangers et les ressortissants libanais de la diaspora à chaque fois qu'ils désirent investir au Liban: à savoir la bureaucratie administrative et ses lourdeurs», affirme Laurent Aoun, membre du conseil exécutif de la Ligue maronite et président de son comité économique.

De ce fait, «la Ligue maronite parraine un projet de loi portant sur la création d'une zone économique spéciale (ZES) dans la région de Batroun sur le modèle de la loi de 2008», indique-t-il. Avec un comité spécialisé qui parraine ce projet, la ZES de Batroun devrait voir le jour d'ici 2017 avec pour objectif principal, tout comme celle de Tripoli, «de créer un environnement propice aux investissements, à l'innovation et à la création d'emplois», souligne-t-il. «Mais la spécificité de cette zone, insiste Laurent Aoun, sera d'attirer des industries de pointe dans l'information et la communication sur un terrain de 200 000 mètres carrés appartenant à l'archevêché maronite de Batroun, dans la localité de Kfarhay».«Nous voulons aussi offrir aux industries traditionnelles plusieurs zones industrielles car la loi stipule que la ZES peut-être implantée à plusieurs endroits de la localité de Batroun», poursuit-t-il.

Port de Batroun

«Notre rôle est celui du lobbying auprès des parlementaires qui parrainent ce projet dans l'objectif d'un vote d'une loi par le Parlement suivi d'un décret», souligne-t-il. Il précise que «cela fait plus d'un mois que ce projet de loi a été soumis au Parlement», profitant de la reprise de la vie institutionnelle du pays avec l'avènement du gouvernement Salam après 11 mois de vacances de l'État.

«La ZES permettra un développement durable et équitable des régions libanaises tout en assurant une vie en commun, bâti sur la production et l'ouverture à des offres d'emplois», assure-t-il, en envisageant comme projet futur «une ZES pour les agriculteurs de la Békaa».

«La Ligue maronite travaille non seulement pour la région de Batroun mais agit aussi pour encourager les gens à rester sur leurs terres et à y investir», conclut Laurent Aoun.

Notons qu'en 2007, la Banque mondiale estimait à 3 000 les ZES ou projets de ZES réparties dans 120 pays. Qui sait, le Liban augmentera sans doute ce chiffre dans les prochaines années?

ECONEWS | en français

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Rappel aux industriels qui souhaitent obtenir un permis pour l'ouverture de leur usine

ECONEWS s'est aussi intéressée ce mois-ci au décret décidé par l'ancien ministre de l'Industrie, Vrej Sabounjian. Celui-ci fixe de nouvelles conditions pour l'obtention d'un permis avant l'ouverture d'une usine et impose aux industries de contracter une police d'assurance contre les sinistres et de la renouveler annuellement.

Ce décret ministériel est une modernisation entreprise au niveau des conditions générales du permis obtenu en vue d'ouvrir une usine, qui préserve la santé, l'environnement et la sécurité publique. «Les effets d'un tel décret sont positifs d'une part pour les assureurs, qui obtiennent notamment un produit supplémentaire d'assurance, mais aussi pour les industries qui se sentent protégées contre tous genres de sinistres», affirme Assaad Mirza, le président de l'Association des compagnies d'assurance au Liban (ACAL). Même son de cloche pour Roger Zaccar, membre du conseil de Commercial Insurance. Ce dernier ajoute que «ce décret a pour objectif de protéger l'industrie libanaise ainsi que les personnes qui y travaillent ainsi que les visiteurs».

En effet, selon les informations obtenues auprès du président de l'Association des compagnies d'assurances au Liban (ACAL), «seulement 5% à 10% des industries avaient contracté une police d'assurance avant l'entrée en vigueur de ce décret». Assaad Mirza raconte que cela a «nécessité des mois de lobbying avant d'obtenir, le 28 février 2012, la signature apposée de l'ancien ministre de l'Industrie, sur le décret 1/56 ayant pris effet le 1er juin 2012». Vrej Sabounjian qu'il a tenu par ailleurs à saluer pour ses initiatives en faveur du secteur industriel en général et de l'assurance en particulier.

> « SEULEMENT 5% À 10% DES INDUSTRIES AVAIENT CONTRACTÉ UNE POLICE D'ASSURANCE AVANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE CE DÉCRET »

À ce sujet, Roger Zaccar ajoute que ce décret «définit les conditions de renouvellement pour l'obtention du certificat annuel d'industriel qui doit comporter entre autres les trois documents suivants : une police d'assurance incendie couvrant les dommages par suite d'incendie, une police d'assurance de responsabilité civile couvrant les dommages causés aux tiers et enfin une police d'assurance couvrant les accidents du travail des ouvriers», explique-t-il. Il souligne aussi que «le tout doit être accompagné d'un certificat de la compagnie d'assurance détaillant les montants assurés et les couvertures».

Pour l'industrie des assureurs, les bienfaits sont aussi nombreux. Il cite notamment «l'augmentation de leurs chiffres d'affaires mais aussi des risques souscrits qui sont diversifiés». Enfin, le membre du conseil de Commercial Insurance clôt son propos en certifiant qu'au niveau sensibilisation citoyenne «cela va développer la prise de conscience de l'importance de l'assurance à tous les niveaux».

ECONEWS | in English

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Europe Day in Lebanon to commemorate EU values for "Unity in Diversity"

On the occasion of Europe Day, Head of the Delegation of the European Union to Lebanon Angelina Eichhorst praised EU values of peace, unity and freedom at a reception at her residence in Yarzé on the 9th of May 2014. In her welcoming speech, she noted the rich and diverse cultural, religious and humanist inheritances of Europe, and how the EU countries hold high the universal values of the rights of the human person, freedom, democracy, equality and the rule of law. «United in Diversity» is the EU motto since 2000, she said, and continued by stressing that «our unity is our strength and our diversity is our wealth». The biggest change in the region, she added, is the empowerment of the individual: «People now request, with all technological means at hand to have a say in how they are governed and by whom». Speaking about the upcoming presidential elections, Mrs. Eichhorst cited Europe as an example where the leaders struck a compromise. She had hoped that the Lebanese leadership would come together and reach a compromise on who the next president will be. She stressed the need for Lebanon to meet its constitutional deadlines.

The Ambassador expressed optimism with regards to summer holidays. She referred to the recent stance by Saudi Ambassador Ali Awad Asiri who just returned to Lebanon after a long absence. It is important to note that in early May, Riyadh lifted its nearly two-year travel ban to Lebanon. Other Gulf countries are expected to follow. She says that «although challenges remain big for Lebanon, the country is picking up again». Speaking about President Michel Sleiman, the Ambassador said: he has been a good representative focusing his energy on keeping doors open to dialogue in order to maintain stability». She lauded the Baabda Declaration that President Sleiman has incessantly tried to push all political parties to adhere to, whereby Lebanon would refrain from any regional meddling. Eichhorst stressed that these kinds of statements were important to hold the country together.

In terms of regional affairs, Eichhorst said: «Lebanon was on the top of the EU agenda. One cannot omit the Syrian crisis, with over 1 million Syrian refugees registered in Lebanon». To help Lebanon and its people cope with the impact of the Syrian crisis, the EU has ongoing operations of $500M dedicated to the well being of Lebanese citizens and refugees, Eichhorst added.

EU TO PROMOTE LEBANON

Involved in many projects to promote Lebanon, Ambassador Eichhorst along with the Delegation of the European Union recently organized three panel debates as part of a series of university debates on the topic of Human Rights and Democracy:

Democratic Governance: Efficiency and Independence of Parliament, providing an opportunity for a discussion on ways to increase the effectiveness, transparency and accountability of democratic institutions, as well as on citizens' democratic participation.

History and Construction of the European Union. The debate will pave the way for a discussion on the values of the European Union, its history, structure, decision-making process and success. It will also focus on EU-Lebanon relations.

Gender-Based Violence: The debate will tackle several aspects of this severe form of inequality in human rights, as well as women's rights.

All three debates are held within the framework of a series of university debates organised by the Delegation of the European Union on the topic of Human Rights and Democracy, wherein students and the wider public are invited to engage in discussions with Lebanese officials, public institutions representatives, Ambassadors of EU member states, academics, as well as NGOs and civil society members.

Eichhorst noted the importance of engaging the Lebanese youth in the discussion on human rights and democratic principles in Lebanon and to explore how the European Union can extend support in order for them to play an effective role in society.

The Ambassador also launched along with H.E. the Minister of Environment, Mohamad Al Mashnouk, the programme «Support to Reforms – Environmental Governance (STREG)», which is funded by the European Union with a grant of €8 million and executed by the Presidency of the Council of Ministers. The STREG programme is considered one of the biggest and most important environmental programmes in the history of the Ministry of Environment. It will be implemented over a period of 3 years. The programme's global objective is to improve the environmental performance of the Lebanese public sector through reforming environmental governance. Its specific objective is to enhance the national capacity, specifically at the Ministry of Environment, to plan and execute environmental policy, including inspection, enforcement and mainstreaming by coordinating with line-ministries, i.e. the Ministries of Interior and Municipalities, Justice, Finance, Energy and Water, Industry and Agriculture. This will be performed by setting up new procedures, training inspectors, and supporting the implementation of the inspection and enforcement procedures.

Moreover, the programme will contribute towards reinforcing the existing air quality monitoring network established by the Ministry of Environment by providing the required equipment. It will also support the administrative capacity of the ministry by strengthening its management information system and functions. This will help making information held by the ministry more readily available and improve decision making.

ECONEWS | in English

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Maintaining Lebanese Banks in Syria

According to studies conducted and published in the Lebanese Daily Star, the net profits of the seven Lebanese banks operating in Syria have grown around 591 percent to 13.1 billion Syrian pounds, but experts dismissed the rise as merely due to valuation of foreign currencies to the pound. According to data compiled by Byblos Bank, the surge in net income is due to sharp increases in unrealized net foreign exchange gains from 3.7 billion Syrian pounds in the first half of 2012 to 31.4 billion in the same period in 2013. Excluding gains from foreign exchange, the seven banks would switch into a loss of 18.3 billion Syrian pounds.

Chairman of the Board of Directors of the Association of Banks in Lebanon and Chairman of Byblos Bank, Dr. Francois Bassil, says «many of the businessmen working in Lebanese banks in Syria have left the country because they were unable to continue the business as usual and so have migrated to Turkey, Jordan or Saudi Arabia in order to resume their affairs». He explained that many industries have been severely hit by the crisis and the incessant clashes that have consumed Syria forced many to flee or to put businesses on hold for the time being.

The seven Lebanese banks' assets (BEMO, AUDI, BLOM, Byblos, Fransabank, Bank Libano Francaise) have increased by 56 percent to reach 483.8 billion pounds at the end of June 2013. Bassil explains that none of these banks have shut their doors because «so far they have not lost any money.» So how does one explain the profits?

A Chief Economist at Byblos Bank explained it. He said there have been no signs of optimism in Lebanese banks operating in Syria, but rather what is deemed as an increase in profits are the fluctuation of foreign exchange rates, and that these banks report their profits in Syrian pounds, thus echoing Bassil. He called those profits fictitious as they are a representation of the depreciation of the Syrian pound.

The clients, he added, are retailers, SMEs, and shop owners who are still trying to maintain their businesses afloat and require banks to stay open in order to function. Bassil says there has been a decrease in business despite all: there have been no profits for distribution, rather merely profits that cover it all and keep it balanced» adding that the banks' lending is 50 to 60% lower than it was in 2011 when the Syrian crisis began.

He notes that because Byblos' liquidity is placed in international bonds, there is an ability to sustain the status quo. The affiliate of Lebanese banks outside should follow the same policy that is imposed on the banks in Lebanon. That being said, it is a big inconvenience for banks to operate in Syria at the moment, Bassil added. «There is a big reliance on business in Syria as it represents one people in two countries», he said, referring specifically to the closeness of the Lebanese and Syrian people.

Bassil believes that the strategy to maintain banks in business is to limit general costs at a minimum and to continue to serve current clients to the best of their abilities. It seems the situation in Syria, he adds, is going to continue.

SOME KEY POINTS

According to the Daily Star, the aggregate net interest income of the 7 banks was down 31.2 percent to 2.3 billion Syrian pounds, in the first half of 2013. Net fees and commission income increased 36.8 percent to 1.4 billion pounds. Total customer deposits reached 330 billon Syrian pounds at the end of June 2013, increasing by 45.6 percent from the end of 2012.

- The ratio of the banks' loans-to-customer deposits stood at 29.2 percent at end-June 2013 compared to 47.9 percent at the end of 2012.

- Last quarter, profits of Lebanese banks operating in Syria fell by 98.2 percent to $640,000 from $49.8 million in the same period of 2012.

- Declining consumer confidence and lower growth prospects at home will weigh negatively on the profitability of Lebanese banks in the second half of 2013.

- The banks have reported modest growth in lending to the private sector and a contraction in the net loans portfolio of some major banks.

Lebanon in Figures

Ref.	Indicator	Billion US$	Billion LBP	Details
10	Growth	1.50%		2013
11	GDP	44.79	67,522	2013
20	Inflation (%)	2.70%		2013
21	M1	4.99	7,522	February 2014
22	M2	46.04	69,422	February 2014
23	M3	111.63	168,339	February 2014
24	M4	118.30	178,400	February 2014
30	Balance of Payment	-1.26	-1,896	Mar.2013-Feb. 2014
31	Current Account	-5.42	-8,171	Jul. 2012-Jun. 2013
32	Balance of Trade	-17.6	-26,541	Apr. 2013 - Mar. 2014
40	Unemployment	8.10%		2013- Estimated
41	Working force	45.80%		2013- Estimated
42	Population	4.09 mn		2013- Estimated
43	Population 15 - 64 y.	2.67 mn		2013- Estimated
51	State Budget Deficit	-4.77	-7,186	Jan. 2013- Dec.2013
52	Budget Revenues	9.22	13,899	Jan. 2013- Dec.2013
53	Budget Expenditures	13.98	21,085	Jan. 2013- Dec.2013
54	Public Debt	64.96	97,961	February 2014
55	Debt Service	3.72	5,605	Jan. 2013- Dec.2013

* Sources: ABL (54),BDL (21,22,23,24,30, 31), CAS (11,20,41, 42, 43), Customs (32), Ministry of Finance (51,52,53,55) , Worldbank (10)

ECONEWS | in English

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

StarPack Award Ceremony organized by LibanPack

UNDER THE PATRONAGE OF THE MINISTER OF INDUSTRY, DR. HUSSEIN AL HAJ HASSAN

LibanPack, the Lebanese Packaging Center has organized the Award Ceremony and Exhibition of Lebanon Student StarPack 2014 for the fifth year in a row, with the support of the Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Beirut & Mount Lebanon (CCIA-BML), the Association of Lebanese Industrialists (ALI), and UNIDO (United Nations Industrial Development Organization). This year, 500 students from Lebanese leading universities and universities from Egypt, Jordan and Palestine participated in the contest.

The Award Ceremony took place at the UNESCO Palace on May 13, 2014 under the patronage and presence of H.E, the Minister of Industry, Dr. Hussein Al Haj Hassan. More than 1,000 persons ranging from ministers, ambassadors, head of UN agencies, professors, students and head of economic associations, industrialists, businessmen and media representatives attended the event. The award ceremony was followed by an exhibition that featured the innovative projects of the participating students.

Ms. Soha Atallah, LibanPack Director, inaugurated the ceremony and outlined the achievements made by the Center. She explained that the main role of LibanPack is to increase awareness among the industrialists and farmers on the importance of packaging to increase their competitiveness. Furthermore she focused on the marketing role of packaging as the silent salesman that differentiates the product from its competitor and triggers the attention of the consumer to buy the product.

She added that LibanPack is an active member of the World Packaging Organization and has been accredited by the CIEH (Chartered Institute of Environmental Health in Britain); therefore, the Center offers training courses on food safety and packaging recognized internationally.

Ms. Atallah concluded that StarPack competition is the first of its kind in the Arab world.

In his speech, Dr. Fady Gemayel, President of ALI and President of LibanPack expressed his pleasure to present his formal first speech as president of ALI in StarPack award ceremony due to the symbolic significance of the ceremony which has always been considered as a meeting point of the powerful: Lebanese youth, universities and industrialists.

Dr. Gemayel insisted that Lebanese industrialists have always demonstrated commitment to hold on to their presence, and have strong determination to overcome all the financial and managerial difficulties facing the industry. He believes that the Lebanese industry is the guarantee to ensure and achieve sustainable growth.

Dr. Gemayel affirmed his full commitment to support the Lebanese industry and to link it with the Lebanese Diaspora. Furthermore, he declared that ALI will support the productive activities generating new job opportunities, as well as provide support to young people in establishing small businesses, and reduce the problem of unemployment. He stated that according to the World Bank, the Lebanese economy is creating around 5 thousands jobs only, while Lebanon needs more than 20 thousand job opportunities. This is the real challenge, to maintain the young energies and making use of them in our country.

During the ceremony, His Excellency, the Minister of Industry, Dr. Hussein Al-Haj Hassan described the functional role of packaging in protecting the products against external factors, in addition to creating an added value for the agricultural and industrial products. He also insisted on the need for creativity and innovation in packaging to differentiate the Lebanese products on the international level.

Dr. Hussein Al-Haj Hassan pinpointed the need to comply with standards and specifications for the packaging and labeling of the Lebanese products, especially for the food sector.

Mr. Naji Boulos, General Manager of Memac Ogilvy and Vice President of the International Advertising Association in Middle East and North Africa -MENA region, highlighted the importance of packaging for the consumer. Studies conducted in Europe and America have proved that packaging affects with more than 65 % of the purchasing decisions made in supermarket. According to Mr. Boulos, packaging plays an important role in the purchasing decision making since packaging is an integral part of the brand, advertising tools and for delivering the advertising message.

As a member of the Jury of StarPack Competition, Boulos explained all the criteria that were adopted to grade the students project and to select the winners.

The competition was divided into two categories: the visual design category and the structural design category for packaging. Furthermore, a prize for creative packaging design was awarded by Unipak, a member of INDEVCO group.

STRUCTURAL CATEGORY WINNERS:

1st Prize Winner: Hala Tout, Lebanese University- Tripoli

2nd Prize Winner: Diana Debian, Lebanese University- Deir El Kamar

3rd Prize Winner: Nour Bou Chakra, LAU- Beirut

VISUAL CATEGORY WINNERS:

1st Prize Winner: Nabil Haidar, RHU

2nd Prize Winner: Jean Rizk, AUST

3rd Prize Winner:Lina Haidar, LIU

UNIPAK CREATIVE PACKAGING DESIGN AWARD:

Roudy El-Khoury, LAU -Byblos

The ceremony was presented by Ms. Jessy Trad Kastoun, and included a distinctive music performance by Nadine Shehada Jazz band.

Libanpack is a non-profit private association founded in 2008 through the joint support of the United Nations Industrial Development Organization -UNIDO Maccle project, funded by Switzerland, ALI and the Syndicate of packaging industry.

To date, LibanPack has 100 members in the packaging and food industries, and aims to increase the competitiveness of Lebanese industries, especially through improving packaging and labeling and to ensure compliance with international standards.

ECONEWS | in English

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

CCIAS Events Wrap-Up April and May 2014

STUDY TOUR - APRIL 1 - APRIL 6

A typical practice in the world of business is the *Study Tour*. The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon (CCIAS) has chosen 6 entrepreneurs to undertake a study tour in Poland, Warsaw and Krakow. This study tour took place on April, and lasted for 6 days (1-6 April). The main goal was to visit the leaders, founders and CEOs of startups and successful enterprises in the following fields: information technology, advances materials, new energy fields and tourism. One of the purposes achieved by the CCIAS was to expand southern entrepreneurs networks and knowledge. On the other hand, meeting other entrepreneurs from foreign countries was a big step for advancement and international commitments that will allow linkages improvements and progresses for both sides.

UNIVERSITY FAIR - APRIL 8 - APRIL 10

SouthBIC in collaboration with CCIAS organized a University Fair with the participation of 25 universities. 1049 students visited the event. SouthBIC has carried out an awareness campaign on Innovation and Entrepreneurship to help school students choose their career path by providing guidance on how to pursue their academic life. SouthBIC was pioneer in hosting these different universities in South Lebanon dedicated to orient and help students choose their career and educational after-school path.

INAUGURATION OF CCIAS REPRESENTATION OFFICE AND SOUTHBIC OUTREACH SERVICE- APRIL 15

To better serve its members in the South Area of Lebanon, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon (CCIAS) inaugurated on 15th of April 2014, its representation office and SouthBIC's outreach office in Tyre under the patronage of the speaker of the house Nabih Berri. It was followed by an opening ceremony in Rest House in Tyre. This inauguration marked one of the most important steps towards fulfilling the Chamber's mission and providing adequate support for its members.

SEMINAR: "THE IMPORTANCE OF FUNDING AND MODERNIZING SMEs, A STRATEGIC CHOICE FOR ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT" - MAY 15

On the 15th of May, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon (CCIAS) organized the seminar in the Chamber of Commerce in Saida with around 180 attendants from banks and a multitude of SMEs.

The key speakers were Mr. Mohamad Saleh, the President of CCIAS, Dr. Khater Abi Habib, the CEO of KAFALAT, a company specialized in loan guarantees, aiming to help Lebanese SMEs access funding, and Mr. Wissam Fattouh, the Secretary General of the Union of Arab Banks.

The seminar was followed by a workshop that showed progress made so far by SouthBIC in supporting SMEs.

LACTIMED launches the competition of innovative projects for the enhancement of Mediterranean typical dairy products

LACTIMED
Promoting Mediterranean Dairy Products

In the framework of LACTIMED project, the Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Zahle and Bekaa CCIAZ (Lebanon), organize with ANIMA Investment Network a Competition of innovative projects for the enhancement of Mediterranean typical dairy products. This initiative aims at boosting the Mediterranean dairy sector, showing that innovation and entrepreneurial spirit can combine traditional know-how and local resources in a strategic sector, with strong socio-economic, cultural, and touristic stakes. The launching events will be held between May and June 2014 in the Békaa and Baalbeck-Hermel region, in Thessaly, Sicily, in Alexandria and El-Beheira and in the regions of Bizerte and Beja. These launching will also be the opportunity to raise potential participants' awareness about the implementation of efficient, traditional and sustainable production methods, the needs of quality improvement and the management of the customer relationship.

The competition is open to micro, Small or Medium Enterprise (SME), to a consortium of companies, association or professional federation, students, laboratory or research centers. Among the expected objectives and results, LACTIMED will:

- Promote innovation and the enhancement of typical Mediterranean dairy products;
- Improve capacities of producers and entrepreneurs through their coaching;
- Strengthen the dialogue between producers, support organizations and the national financial players.

The official launch of the regional competition for innovative projects will open a 2 months phase, where at least 40 preselected participants from LACTIMED territories will be coached in order to develop their business plans. Following the coaching period, a final competition will be organized on each territory, with an international jury evaluating the projects at the end of a pitching session.

The best technological, organizational and / or social innovation projects, based on local dairy resources and traditional know-how, will be granted € 10,000 (2 per territory). Top ten winners will be offered financing, six months assistance, technological and commercial support from local and regional organizations to help them successfully launch their innovative project, contributing, on their scale, to the development and promotion of the Mediterranean dairy sector.

Aurélien Baudoin, Project Manager
aurelien.baudoin@anima.coop, +33496116765

Lauriane Ammouche, Communication Officer
lauriane.ammouche@anima.coop, +33496116768

Said Gédéon, Local Project Coordinator
said@cciaz.org.lb, +9618802602

Project funded by the EUROPEAN UNION

ENPI CBCMED
CROSS-BORDER COOPERATION IN THE MEDITERRANEAN

ECONEWS | in English

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

The Baalbeck International Festival

The Baalbeck International Festival is the oldest and most prestigious cultural event in the Middle East. In 1956, the President of the Lebanese Republic, H.E. Mr. Camille Chamoun officially announced the creation of the Festival which became an official government institution managed by benevolent members with the mission to promulgate cultural and touristic life of the country, and nurturing the most enticing artistic environment of cross-cultural exchange, providing the setting for the performance of innovative works by local and regional artists as well as acclaimed international performers.

From that point onward, the Festival became an annual event that takes place from early July to the end of August and started to build an international reputation as artists from the worlds of music, theatre, and dance vied to appear on its stages.

The Baalbeck International Festival has produced, in the magnificent ruins of the Temples of Bacchus and Jupiter, many world class plays, Lebanese nights, Opera, classical music, pop and jazz concerts, modern and classical dance, and lyrical song.

World premieres and exceptional performances were presented by artists and groups.

Situated at the city of Baalbeck in the Bekaa Valley in Lebanon, the Baalbeck International Festival's setting is absolutely unique. The town of Baalbeck is steeped in history. Baalbeck "Heliopolis", the city of the Sun, is considered one of the wonders of the ancient world, the temples are not only the largest Roman temples ever built, but also among the best preserved all over the world.

Despite some difficult situations the country is facing, The Baalbeck International Festival will continue to work hard for a better Lebanon so as to spread the Lebanese cultural and touristic image around the world.

www.baalbeck.org.lb

Baalbeck International Festival

PROGRAM 2014

A MUSICAL DANCE SHOW: STEPS OF BACCHUS TEMPLE
ASSI EL HELLANI

Assi ... Al Helm
Choreography: François Rahmé
Direction: Joe Moukarzel
Wednesday, July 30 & Friday, August 1, 2014

This Lebanese star, a son of the Bekaa beloved by his audience, has traveled continents, taken part in the celebrated festivals of Jerash and Carthage, has sung in Europe and in the United States and comes home now to the temples in Baalbeck in a spectacular show of color. Assi ... Al Helm takes us into the "dream" of Assi's artistic journey, from its very beginnings to the height of his fame and glory. True paintings come to life in songs and dancing to the rhythm of the four seasons. Singing live, Assi will revisit his most popular hits. It is a new, surprising piece dedicated to Baalbeck, accompanied on site by an orchestra and a troupe of renowned dancers.
Watch the video: http://www.youtube.com/watch?v=5QaQN7S_uTE

A LYRICAL EVENING: BACCHUS TEMPLE
ANGELA GHEORGHIU

Recital
Sunday, August 3, 2014

First revealed to the world in 1994 in the George Solti-directed La Traviata, the Romanian soprano Angela Gheorghiu quickly became renowned for her extraordinary voice, her sensual resonance, her exceptional diction and her unbounded palette of nuance. Her starring performances in Puccini and Verdi's great soprano roles as well as her heart-stopping, heart-rending interpretation of Adriana Lecouvreur, have placed her

firmly among the constellation of the leading opera stars of our time.
The Baalbeck Festival is proud to present this diva, whom the New York Sun recently dubbed «The World's Most Glamorous Opera Star».
Watch the video: http://www.youtube.com/watch?v=c3iFRaTwwj0

ORIENTAL JAZZ SEPTET: STEPS OF BACCHUS TEMPLE
DHAFER YOUSSEF

With Hüsnü Senlendirici & Eivind Aarset
Birds Requiem
Sunday, August 10, 2014

Delicately navigating the strings of his magical oud like a tightrope walker, the celebrated Tunisian musician Dhafer Youssef and his inimitable voice are back, this time in Baalbeck, with a concert evocatively entitled «Incantations - Birds Requiem». His ethereal melodies will be accompanied by a troupe of exceptional musicians, including a very special guest, the Turkish clarinetist Hüsnü Senlendirici, performing in Lebanon for the very first time. Dhafer Youssef takes us on a meditative, feverish journey to a parallel world.
Watch the video: https://www.youtube.com/watch?v=ePPncJKUoGo

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
SÉQUENCE 8

Saturday , August 16, 2014

The Canadian circus company «Les 7 doigts de la main» is well known for its acrobatic shows and human performances, enriched with meticulous choreography, theatricality and musicality. Their exceptional acrobatics were showcased to hundreds of millions of spectators during the three opening ceremonies of the Olympic Games in Turin, Vancouver, and most recently, Sochi. Their latest show, «Séquence 8,» started in 2012 at the Festival des Nuits de Fourvière in Lyon and has met with the astounded applause of some 200,000 theatergoers around the world. «Séquence 8» is an invitation to an encounter with the Other, a magical and interactive experience that seduces young and old alike.
Watch the video: http://www.youtube.com/watch?v=Mhp__c1ADvU

THEATER: BACCHUS TEMPLE
GÉRARD DEPARDIEU AND FANNY ARDANT
LA MUSICA DEUXIÈME

A play by Marguerite Duras
Sunday, August 31, 2014

Gérard Depardieu and Fanny Ardant, two giants of French cinema, lend their talents to the devastating text by Marguerite Duras, «La Musica deuxième». A woman. A man. They fall in love and come together, marrying, in order to "be like everyone else"... before they fall apart.
The Baalbeck Festival is proud to have been able to accommodate the request of Gérard Depardieu and Fanny Ardant to come to Lebanon, to perform together one of Marguerite Duras' most haunting and moving texts during this year in which we celebrate the centenary of her birth.

ECONEWS | in English

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

"Facilitating Access to the Canadian Market" at the premises of the Chamber of Beirut & Mount Lebanon

The Chamber of Commerce, Industry & Agriculture of Beirut & Mount Lebanon organized a press conference in cooperation with the Ministry of Economy and Trade of Lebanon, the Embassy of Canada, and the Lebanese Canadian Business Association on the 15th of May, 2014.

Speakers included the Minister of Economy & Trade Mr. Alain Hakim, the Ambassador of Canada to Lebanon Mrs. Hilary Childs-Adams, Representative of The Lebanese Canadian Business Association Mr. Claude Boulos, as well as the representative of the Trade Facilitation Office Canada (TFO Canada) Mr. John Lang.

The President of the Beirut Chamber Mr. Mohamed Choucair welcomed the Canadian delegation and praised the Lebanese Canadian good relationship. He highlighted the fact that Lebanese businessmen are known for seizing business opportunities regardless of geographical distances. However, the reason for the conference, he stressed, was to promote trade opportunities and take economic ties to higher levels.

Mr. Claude Boulos explained that the purpose of the conference was

to provide a platform to facilitate trade as will be presented by Mr. John Lang. He announced that among the many Canadian projects initiated, Lebanese wine made its way into the Canadian market, with the assistance of the President of the Federation of Wine in Lebanon and Chairman of Chateau Ksara Mr. Zafer Chaoui. He also stressed that Lebanon had a lot more than wine to offer within a large range of sectors that include jewelry, cosmetics and others.

H.E. Mrs. Hilary Childs-Adams noted that this year marked the 50th year of diplomatic relations between Canada and Lebanon, expressing optimism when it comes to future bilateral relations between the two countries. Lebanese businessmen, she added, have had huge success in Canada, investing. They built companies and helped build the country. Many of them have opted to return back to Lebanon. "The relationship is a success story as the roots go deep", she said.

For his part, Minister of Economy & Trade, Mr. Alain Hakim, was happy to take part in a conference where the Chamber of Beirut can help increase trade between two countries. He noted that with more than 350,000 Lebanese living in Canada, and a large Canadian Lebanese Diaspora residing in Lebanon, one can only see a big number of opportunities between the two countries. However, trade figures, he added, in 2013, showed that Lebanese imports from Canada reached only $82M while Lebanese exports to Canada reached only $16.3M. He stressed that aggregate trade did not even exceed $100M, a number that does not represent the actual relationship between the two countries. Nothing, the Minister added, should justify the low volume of mutual trade and the little number of joint investments. Therefore, the resourceful and treasured human bridge should be fully exploited and well used. He stressed that it is people who forge the close bonds that are essential for the welfare of all. The Lebanese living in Canada were exposed to modern systems and advanced know-how that enriched their capacities and opened up their scope and capabilities.

Mr. John Lang gave a presentation on how to promote sustainable economic development through export information, advice and contact by facilitating access to the Canadian marketplace and share Canadian trade expertise for the benefit of smaller exporters from developing countries and for the men and women they employ. He explained why the Lebanese would choose Canada as a country to trade with: Volume of imports are significant and valued at $476 Billion (as of 2013), imports represent 32% of GDP, there are $3 billion more goods imported than exported, representing a yearly average growth of 7% in imports over the past 5 years. This has made Canada the 11th largest import market in the world. He also highlighted the importance of Canada as an export market citing it as a competitive marketplace with an open environment for trade. He also noted it had established bilateral and multilateral trade agreements with many developing regions and countries.

The event concluded in the Business Pavilion with a cocktail luncheon in honor of the Canadian Ambassador and the esteemed guests.

Honoring Middle East Airlines' CEO Mohamad El Hout

On May 24th, 2014, the President of the Federation of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon, Mr. Mohamed Choucair held a press conference and luncheon at the premises of the Chamber of Beirut in Sanayeh honoring Middle East Airlines (MEA) CEO, Mr. Mohamad El Hout.

Mr. Mohamed Choucair began by welcoming the esteemed guests and joked that the Central Bank Governor Mr. Riad Salameh's absence could mean that his name was up in the presidential candidates' list as Lebanon's elections loom. He stressed that flying has always been a dream among children and that Mohamad El Hout broke all barriers and expectations with the presence of a Lebanese flight in the skies. A Middle Eastern flight, Choucair noted, that has unbreakable wings and towers over everything.

Choucair said that Mohamed El Hout is being honored by the Chamber for his contribution to MEA and its contribution to the tourism industry and the Lebanese economy. He said «Lebanon is a country of entrepreneurs where efforts must be doubled in order to protect companies on the ground». He proceeded by highlighting the importance of the private sector and the nation's relations with the European Union. Euro-

pean Union Ambassador to Lebanon Mrs. Angelina Eichhorst was present and he thanked her as well as the European Union for efforts to maintain support for Lebanon through the period of crises.

After a video highlighting the excellent services and history of the Middle Eastern Flight, Mr. Mohamed El Hout thanked all attendees and congratulated Mr. Choucair for his medal of honor awarded to him by President Michel Sleiman. He recalled when Central Bank Governor Mr. Riad Salameh suggested to take over Middle East Airlines back in 1998, he told him that if he succeeds, Central Bank would be a witness – however should he fail then all hope for Lebanese reform fail as well. Hout hopes that after all these years he has proved Lebanon proud by building support for the airline on every level.

«The path to reform in Lebanon is riddled with difficulties and battles but if the will to overcome all these prevails, then no matter the challenges are, they will never be too big», Hout said. The Middle East Airlines has been able to become a bigger flight despite the competition. He added that the most important thing was to build a record of safety and maintenance at the company. The Middle East Airlines has one of the best and highest records in the world, as well as a quest to constantly maintain a high level of training for pilots, and a high level of maintenance and ground services.

When speaking of European standards towards MEA, he said that the European Aviation Safety Agency approved the company and has awarded all certification necessary that is usually granted by European companies in order to operate its flights safely. The results after the inspection were positive and the safety records of MEA are higher than most European airlines.

Mrs. Angelina Eichhorst for her part, confirmed what Mr. Mohamed El Hout said. She congratulated him on his "Takreem" and endorsed his words in terms of MEA and its safety. The only announcement the European Union has made, is to establish its authority for the benefit of Lebanon and for the European Union. She concluded by confirming that the EU would continue to work for the safety and prosperity of Lebanon.

ECONEWS | in English

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Social Media and its Rightful Place

Youmna Naufal

Named the Social Media Consultant of Lebanon, Mohammad Hijazi is a young man who, like many, has mastered the art of social media. In his words, social media is no longer just a tool to communicate or connect with people that we know. Its opportunities have become much wider. People can now get acquainted with professionals in their fields, get exposure for their business, get funding for their start-ups, find jobs and even meet new people with similar interests or hobbies. In Lebanon, there is a thriving community of well-educated and interesting members who are worth connecting with on a professional or personal basis. However, he believes only a portion of the Lebanese are aware and knowledgeable enough about proper ways of using social media to enhance their lives.

Hijazi runs «Online Collaborative», an NGO that aims to promote awareness about technology and social media. It is the organizing entity of the Beirut Social Media Awards set to launch in several GCC countries this year. In addition, he is the Editor in Chief of *Cloud961*, a print and online magazine dedicated to the online community that addresses digital and social media topics from the MENA region. Connect with him on LinkedIn and talk to him on his Twitter handle @ mhijazi

1) What do people need to know about social media in Lebanon? Are there courses to take? Who is offering them? What do they teach?

Social media is constantly changing. Every week, a new social network is born and people need to keep up. Social media courses are popping up everywhere. Everyone who wants to make a quick buck now offers a social media course, but most of these are not useful as the trainers are not experienced and only offer basics that can be self-acquired.

For senior citizens (above 50 years of age) who are interested in learning about social media, I recommend Social Media for Beginners which is given at the American University of Beirut as part of the University for

Computer Literacy Course for Senior Citizens

Mohammad Hijazi, Social Media Consultant

seniors. They offer courses such as social media, iPads and smartphones for the older generation who would like to become tech-literate.

2) How are businesses and companies benefiting from social media? What are the tools they are using for marketing? What works in Lebanon and what doesn't? Can you provide examples of companies and how they use social media?

Businesses are perhaps the main beneficiaries as they use social media to market their products and services. Compared to traditional advertising, social media advertising costs 5 to 10% as much, but yields more than a 1000% result and most businesses are starting to realize this and shifting their advertising to online marketing.

The most effective social media for business in Lebanon right now is Facebook, with Instagram picking up at second place and Twitter in third. Facebook advertising is the key to get exposure for any product or service that is catered to the masses, while Linkedin works more for professionals or B2B advertising. Once Instagram advertising is launched in the Middle East, I believe it might surpass advertising budgets for Facebook since Instagram is now more appealing than other social networks due to its visual interface.

Many companies in Lebanon have tried using Twitter for marketing, but very few succeeded. It is currently being used as a customer service and crisis management medium rather than advertising purposes. Many jumped on the Pinterest bandwagon; however, this platform proved to have little interest from the general public (as it has become a niche social network for women, fashion and food) that many brands have abandoned it.

As an example, and without giving free advertising to businesses, I would like to mention an NGO that is doing a great job on social media. Donner Sang Compter (DSC). This NGO relies on social media to connect blood donors to blood banks, hospitals or even people in desperate need for blood. Most of their communication is done on Facebook, Twitter and Instagram and this has been extremely effective for them.

3) Politicians and entertainers also use social media. How does it benefit them? Who are the most popular ones in Lebanon? Can you name the top 10 most famous social media personalities?

Social media has changed the way politicians and entertainers communicate with their audience/ fans. Before, traditional media only allowed a one-way communication where the celebrity would say what he/she wants with little or no feedback from the audience. Social media has changed this into a two-way communication where these celebrities engage directly (with no middle-man) with their audience. This gives the celebrity a human feel and gets them closer to their audience.

Social Media Awards logo

It is hard to say who the most online popular figures are because each source has a different criterion of measurement. I will be relying on SocialBakers.com for the latest Facebook figures of LOCAL FANS for several categories.

BRANDS:

1. Sayfco
2. Master Chips
3. Samsung Lebanon
4. Samsung Mobile Levant
5 & 6. Trident
7. Touch Lebanon
8. Oreo
9. Samsung Levant
10. Nescafe

MEDIA PAGES:

1. MTV Lebanon
2. LBCI
3. Aljadeed Online
4. Virgin Radio Lebanon
5. Al Jaras Magazine
6. Tayyar.org
7. Lebanon 24
8. OTV
9. Al Mayadeen TV
10. Mix FM Lebanon

Ziad Baroud receiving his Awards at SMA 2013

Social Media Awards 2013 Team

ECONEWS | in English

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

CELEBRITIES:

1. Cyrine Abdelnour
2. Nancy Ajram
3. George Khabbaz
4. Najwa Karam
5. Elissa
6. Haifa Wehbe
7. Wael Jassar
8. George Wassouf
9. Tamer Hosny
10. Myriam Fares

SOCIETY PAGES:

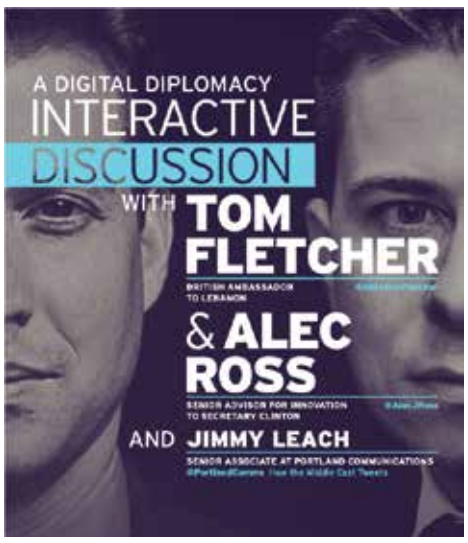
1. Sleiman Frangieh
2. President Michel Sleiman
3. Lebanese Forces
4. Saad Hariri
5. Ammar Al Hakim
6. KidzMondo
7. Michel Aoun (unofficial page)
8. Global Study UK
9. Donner Sang Compter
10. Ziyad Baroud

As I mentioned though, these ranking do not necessary mean that these pages are more active or have a better social media presence, but rather a bigger number of local fans on Facebook.

4) You have also held the Social Media Awards and several conferences to explain the importance of connecting. What have been the highlights of these events? What can the audience take away?

The Social Media Awards is a non-profit initiative by the Online Collaborative that aims to allow the Lebanese online community to nominate, vote for and award their favorite accounts in the Lebanese social media landscape in an attempt to shed a spotlight on the bloggers,

Haifa with her SMA 2013 Award



Diplomacy Interactive Discussion British Ambassador Tom Fletcher && Senior Innovation Adviser to Hilary Clinton Alec Ross

journalists, content creators, community managers, public personas, users of social media and celebrities that are doing a great job on social media and hoping to become role models for others in the community. The audience of the SMAs and other conferences were able to identify the best practices of social media usage and ways they can improve their lives using online media.

6) When readers from abroad read this article, what will they find out about social media in Lebanon that they did not know? How can they connect with the Lebanese?

I'm not sure if readers realize that Lebanon has a thriving and very active online community that has become a trend-setter for the Lebanese and the Middle East. Many of the members are constantly approached by brands for their opinions on products and services for example.

Additionally, individuals and brands get criticized and bashed all the time. It is easier to criticize because most people don't realize that at the other side of the screen, there is a living breathing human being that will be affected by their words. If it were an offline conversation, most people will tend to consider the consequences of their words more and try to be diplomatic in order not to hurt the individual they are criticizing. Possibly the most negative aspect of social media is that it eliminates the human aspect from communication and that's what the online community needs to be aware of.

As for the expats, I have noticed that a lot of them like to engage with the residents because it brings them closer to their motherland and keeps them connected and aware about what is going on in Lebanon. A premium example about this is perhaps the most active Lebanese political blog (Beirut Spring) which is run by a Lebanese expat (Mustapha Hamaoui) who lived in Ghana for years!

THE LEBANESE TRAINING CENTER
at the
Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon
is pleased to announce the upcoming following Trainings

THE SITTING DUCKS
COACHING FOR NEGOTIATIONS

Trainer: Mr. Samir Sehil, Specialist Coaching and Negotiations, Harvard University
Date: 16 & 17 June 2014 (2 days)
Time: 5.00 -8.00 P. M.

Outline: Understanding commercial day-to-day negotiations, negotiations culture for sales, position vs. interests, learning 17 practical, straight forward, childish negotiation Gimmicks, handling problems in negotiations, handling the angry person and power closes.

ضريبة الدخل- الباب الثاني:
الضريبة على الرواتب والأجور

Trainer: Mr. Amine Saleh, Lecturer; Accounting & Taxes Expert
Date: 23, 24 & 25 June 2014 (3 days)
Time: 5.00 -8.00 P.M.

الضريبة على الدخل الناتج عن العمل، التعريف بالأشخاص الخاضعين لها، تحقق الضريبة وتحصيلها: نطاق الضريبة، الأشخاص الخاضعون للضريبة، الأجر، أساس فرض الضريبة، الإعفاءات، موجبات أصحاب العمل، موجبات الأجراء وتطبيقات عملية على ضرائب الدخل.

For information/registration:
Call Center 1314 Ext 15 or email: ltc@ccib.org.lb
Free parking access
www.ccib.org.lb

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ECONEWS | in English

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

CONFERENCES

GLOBAL TRADE DEVELOPMENT WEEK EMEA
Location: Dubai– United Arab Emirates
Date: 27-29 October 2014

This event is going to be held under the patronage of H.E. Sultan Bin Saeed Al Mansouri, the UAE Minister of Economy. It is a platform for the government and private sectors to collaborate and exchange ideas and expertise.
For more information:
Website: www.kwglobaltrade.com

DOING BUSINESS: PROMOTING PRIVATE SECTOR DEVELOPMENT AND ECONOMIC GROWTH
Location: London – United Kingdom
Date: 03-07 November 2014

This UK-based study program is designed for senior policy makers and managers in trade, business agencies responsible for stimulating business development, senior officials in Government Ministries concerned in economic and financial policies, investment promotion agencies and donor organizations looking to encourage private sector developments.
For more information:
Phone: +44 (0) 2075803590
Fax: +44 (0) 2075804746
Email : pai@public-admin.co.uk
Website: www.public-admin.co.uk

16TH GLOBAL EDITION HOSPITALITY EXPANSION CONGRESS
Location: Doha – Qatar
Venue: InterContinental Doha
Date: 10-11 November 2014

This summit showcases innovative range of hotel solutions and services to further create deal-flow and business opportunities.
For more information:
Phone: +97143671383
Fax: + 97143672764
Website: www.hotelexpansion.com

EXHIBITIONS

MODE CITY PARIS
Location: Paris-France
Venue: Paris Expo- Porte de Versailles- Pavilion 1
Date: 05-07 July 2014

This is an international exhibition for lingerie and swimwear for men and women.
For more information:
Phone: +33 1 47 56 32 21
Email: mblandin@eurovet.fr
Website: www.mode-city.com

INTERFILIERE-PARIS
Location: Paris - France
Venue: Paris Expo- Porte de Versailles- Pavilion 1
Date: 05-07 July 2014

This is an international exhibition for fabrics and accessories for lingerie, swimwear and haute couture.
For more information:
Phone: +33(0)1 47 56 32 70
Email: alavergne@eurovet.fr
Website: www.interfiliere.com

AL NAJAF AL ASHRAF INTERNATIONAL FAIR FOR MACHINERY, VEHICLES AND EQUIPMENT
Location: Al Najaf Al Ashraf - Iraq
Date: 01-04 September 2014

This international fair is organized by Golden falcon Fairs.
For more information:
Phone: +964(0)770282999/ 7901755296/ 7708886944
Email: azhar21hadi@yahoo.com /info@goldenfalconfairs.com
Website: www.goldenfalconfairs.com

ECLAT DE MODE-BIJORHCA
Location: Paris – France
Venue: Paris Expo- Porte de Versailles- Pavilion 5
Date: 05-08 September 2014

This is an international fashion jewelry and watches exhibition.
For more information:
Phone: +33 (0)1 47 56 5159
Email: johanna.berger@reedexpo.fr
Website: www.bijorhca.com

MAISON & OBJET
Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 05-09 September 2014

This is an international exhibition for home decoration, giftware, and tableware.
For more information:
Phone: + 33(0)1 76 21 18 39
Email: maison-objet@badgeonline.net
Website: www.maison-objet.com

IFA 2014
Location: Berlin – Germany
Date: 05-10 September 2014

This is a global trade show for consumer electronics and home appliances.
For more information:
Phone: +493030382390
Fax: +493030382059
Email: ifa@messe-berlin.com
Website: www.ifa-berlin.com

BEYOND BEAUTY PARIS
Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 09-11 September 2014

This is an international exhibition for beauty brands and ingredients.
For more information:
Phone: +33 (0)1 44 69 95 69
Fax: +33 (0)1 44 69 95 68
Email: infos@beyondbeautyevents.com
Website: www.beyondbeautyparis.com

PREMIERE VISION PLURIEL
Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 16-18 September 2014

This is an international exhibition for fabrics.
For more information:
Website: www.premierevision-pluriel.com

INTER-TABAC
Location: Berlin– Germany
Date: 19-21 September 2014

This is an international trade fair for tobacco products and smoking accessories.

For more information:
Phone: +49 (0)2311204586
Fax: +49 (0)2311204678
Email: inter-tabac@westfalenhallen.de
Website: www.inter-tabac.de

INNO TRANS 2014
Location: Berlin– Germany
Date: 23-26 September 2014

This is an international trade fair for transport technology.
For more information:
Phone:+49 (0)30 30 38 · 23 76
Fax: +49 (0)30 30 38 · 21 90
Email: innotrans@messe-berline.de
Website: www.innotrans.de

SILMO
Location: Paris – France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 26-29 September 2014

This is an international exhibition for optics and eyewear.
For more information:
Website: www.silmoparis.com

FURNIDEC BUSINESS 2014
Location: Thessaloniki – Greece
Date: 03-05 October 2014

This event is a meeting point for national and international furniture designers, manufacturers and sellers, where they can showcase their latest and most innovative products and services.
For more information:
Phone: +2310 291 161
Fax: +2310 291 554
Email: furnidec@helexpo.gr
Website: www.helexpo.gr

MANILA FAME 2014
Location: Manila – Philippines
Venue: SMX Convention Center
Date: 16-19 October 2014

This exhibition is specialized in furniture, home accents, holiday décor, fashion accessories, apparel & textiles.
For more information:
Phone: +6328331258/8311265
Fax: +6328340177/8323965
Email: manilafame@citem.com.ph
Website: www.manilafame.com

DKM
Location: Berlin – Germany
Date: 28-30 October 2014

This trade fair represents the German finance and insurance industry. The event focuses on product presentations, forums, lectures, workshops and B2B discussions.
For more information:
Phone: +490921757580
Email: hohmann@bbg-gruppe.de
Website: www.die-leitmesse.de

THE 10TH SULAYMANIYAH INTERNATIONAL TRADE AND INDUSTRY EXHIBITION
Location: Iraq
Date: 14-17 November 2014

This international fair is organized by the Arab Encyclopedia House and targets all industries.
For more information:
Phone: 009615955614 / 0096170163523
Email: nellyc1969@hotmail.com

FRUVEG EXPO SHANGHAI 2014
Location: China
Venue: Shanghai Convention & Exhibition Center of International Sourcing. FruVeg Expo
Date: 20-22 November 2014

This international Fruit & Vegetables trade fair is organized by China Chamber of Commerce for Import and Export of Foodstuffs, Native Produce & Animal By-Products (CFNA), and many other co-organizers.
For more information:
Phone: +86 21 60909581
Fax: +86 21 60909591
Email: sales@fruvegexpo.com
Website: www.fruvegexpo.com

SMART LIVING 2014
Location: Dubai – United Arab Emirates
Venue: Dubai International Convention & exhibition Center
Date: 01-03 December 2014

This international Autumn Trade Fair is a platform for local and international companies to network as well as for international suppliers to enter the Middle Eastern and MENA markets.
For more information:
Phone: +97143406888
Fax: +97143470877
Email: afis@emirates.net.ae
Website: www.dubaiautumnfair.com

BUSINESS OPPORTUNITIES

ZADAKO
Location: Slovak Republic

This company is specialized in the manufacture and distribution of electronic devices, security systems, automated technique, modems and routers and is seeking Lebanese partnership.
For more information:
Phone: +421 2 6453 1086
Fax: +421 2 6453 1084
Email: office@zadako.com
Website: www.zadako.com

HORTIPLANTS
Location: Turkey

This company is specialized in the supply of plants, shrubs, seeds, and flowers and is seeking Lebanese partnership.
For more information:
Phone: +90 226 814 87 77
Fax: +90 226 812 78 49
Email: info@hortiplants.com
Website: www.hortiplants.com

GLOBAL TENDERS.COM
A platform with one of the largest database of global & domestic tender notices of all sectors, national & international competitive bids, RFQs, procurement news, and project information.
For more information:
Website: www.globaltenders.com

JOB EXCHANGE & VACANCIES BULLETIN
The Austro-Arab Chamber of Commerce announces the online bulletin for job exchange & vacancies, and is inviting companies, institutions and individuals to inform the AACC about vacancies & job offers, internships & practical training opportunities and job requests.
For more information:
Phone: +43 (0)1 513 39 65
Email: headoffice@aacc.at

INVESTING IN THE TOURISM SECTOR OF MEXICO
The National Fund for Tourism Development of Mexico (FONATUR by its acronyms in Spanish) is promoting four (4) tourism projects on Integrally Planned Centers that could be eligible for FDI by Lebanese enterprises interested in investing in the tourism sector in Mexico.
For more information:
Website: http://amexcid.gob.mx/index.php/component/content/article/1949

Directeur responsable: Rabih Sabra, **Conseiller économique:** Roger Khayat
Administrateur: Elham Chehaimi Rahal, **Rédacteurs:** Marilyne Jallad, Phillippine De Clermont Tonerre, Youmna Naufal, **Coordinateurs:** Irene Ballouz, Roula Itani Younes, **Maquette:** Integrated Communications, Rita Nehmé

*ECO*NEWS est disponible sur: **www.ccib.org.lb**

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 162
T: 961 1 353 390 ext: 162

CCIA-BML HEADQUARTER
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb